

QUEBEC, DIMANCHE 14 JUILLET 1940

Que penser de la machine militaire de la Turquie?

L'armée et la marine, modernisées suivant les méthodes occidentales, ont été renforcées en ces dernières années. --- Elles feront une lutte terrible à l'ennemi qui voudra envahir son territoire. Les Turcs sont reconnus comme guerriers sans peur.



Les soldats turcs sont des mahométans et ils se battent avec le fatalisme caractéristique des Asiatiques, croyant encore qu'Allah réserve de belles choses à ceux qui meurent sur le champ de bataille.

Par George Peabody

DES postes de torpilles submergées, des champs de mines secrets, de puissants canons de 16 pouces invisibles soutenus par des mitrailleuses, une défense antiaérienne et une artillerie légère, des bases aériennes, des baraquements pouvant contenir d'innombrables bataillons, d'excellentes routes militaires, voilà ce qui garde maintenant la plus historique route maritime, les Dardanelles.

Ils comprennent les Dardanelles, la mer de Marmara et le Bosphore, tous fameux dans la mythologie, la poésie, l'histoire et le roman. Ce sont ces eaux que Xerxès a frappées de fouets quand leurs vagues brisèrent les ponts de ses bateaux, que les immortels "dix mille" de Xénophon ont traversés, que les Croisés ont atteints, que Léandre traversa à la nage pour aller voir Héro jusqu'à leur mort tragique, que Jason et ses Argonautes sont supposés avoir franchies pour conquérir la Toison d'Or, qui a porté les vaisseaux des Achéens au siège de Troie et que les Alliés n'ont pas réussi à conquérir en 1915 après avoir perdu 200,000 hommes et plusieurs navires de guerre.

Pendant 25 longs siècles, les hommes se sont disputés et se sont battus pour cette route vitale qui relie l'Europe à l'Asie, et maintenant un nouveau chapitre, qui peut donner corps à toutes les possibilités, vient de s'ouvrir.

Quels que soient les événements qui se produiront en Europe au cours des terribles jours qui viennent, la position de la Turquie est d'une très grande importance.

Si le monde entier abandonne sa lutte ouverte ou sa position de non-belligérance en face des armées d'Hitler et de Mussolini, la Turquie peut s'orienter vers un compromis avec Staline.

Mais si la guerre cesse d'être un conflit européen et devient une guerre mondiale — soutenue jusqu'aux avant-postes coloniaux des empires démocratiques — alors ce conflit sera réglé après une longue lutte.

Et dans ce cas la Turquie sera de grande importance pour les deux côtés.

Durant l'époque de la suprématie des Alliés, la Turquie avait un pacte d'assistance mutuelle avec la Grande-Bretagne et la France. Mais quand Paris est tombé, les hommes d'Etat turcs, inspirés par leurs intérêts, abandonnèrent cette alliance et adoptèrent une politique de non-belligérance plus prononcée.

Ils se tournèrent vers la Russie dont les frontières sont attenantes à la Turquie et dont la politique présente semble bien moins amicale envers la victoire d'Hitler qu'elle ne l'était auparavant.

Au moment où ces lignes sont écrites la décision de la Turquie reste un mystère malgré les nombreux rapports opposés qui circulent.

Entre le jour où cet article est écrit jusqu'à celui où il parviendra aux lecteurs quelque nouvelle crise peut encore tout changer.

Mais même dans ce cas les faits que nous exposons peuvent être utiles à ceux qui étudient les affaires internationales et qui cherchent quelque lumière sur la conduite que peut ou doit tenir la Turquie.

L'histoire de ce qui est arrivé à une armée turque, en 1914-1915, qui avait entrepris l'invasion de la Russie à travers les montagnes a été négligée par la plupart des historiens militaires, mais elle a été écrite de la manière suivante par Winston Churchill :

"Au début de l'année 1915 les troupes engagées dans cette entreprise désespérée étaient à la dernière extrémité. Luttant contre les violentes tempêtes dans ces défilés rocheux qui étaient la seule route possible, fouettées incessamment par la tourmente, soumises à des privations horribles, leurs colonnes rencontraient à chaque tournant des Russes tout le long du front de Sarikamish... Enfin, la défense habile et tenace des Russes leur donna la victoire.

... Quelques soldats survécurent pour raconter l'histoire; mais dans les montagnes surplombant Sarikamish seulement, les corps gelés de

30,000 soldats turcs furent découverts et comptés par les patrouilles russes.

D'autres estimés ont porté les pertes turques dans cette invasion à 85,000 hommes et les horreurs du typhus et de la famine, s'ajoutant au désastre militaire.

LA FORCE MILITAIRE DE LA TURQUIE

On ne peut comprendre l'organisation militaire de la Turquie d'aujourd'hui sans récapituler quelques-uns des événements marquants de la dernière guerre. La tentative de s'emparer des Dardanelles en 1915 fut une idée de Churchill; l'avantage militaire que la Turquie apporterait aux Alliés prend ainsi une nouvelle signification.

La leçon des Dardanelles prouve que si les Alliés doivent gagner, ils ont absolument besoin de la coopération de la Turquie. Cela sous-entend aussi une foi inébranlable en la puissance des armes turques.

Les fortifications des Dardanelles qui empêchèrent les navires de guerre français et anglais de pénétrer dans les détroits en 1915 pour libérer la Russie du blocus turc, constitue aujourd'hui la ligne Maginot de l'Angleterre dans l'Est. Winston Churchill, premier lord de l'Amirauté, admit après la guerre que si la flotte avait continué sans tenir compte des pertes qui décidèrent l'amiral Sir John de Robeck à abandonner le bombardement, Constantinople (maintenant Istanbul) serait tombée.

Avec les nombreuses améliorations qui ont été apportées depuis ce temps à la défense côtière, sans parler du meilleur entraînement des troupes turques, il est certain que n'importe quelle flotte essayant de répéter l'essai des Alliés sera anéantie dès le début. Cette prédiction est faite sans tenir compte du rôle joué par l'aviation — offensive comme défensive.

En plus des éléments naturels de défense, les Dardanelles comptaient, en 1915, sur trois éléments qui étaient invincibles aussi longtemps que leur action était coordonnée. Il y avait une ligne de mines avec lesquelles les Alliés étaient très peu familiarisés, qui obstruaient les eaux des détroits

à Marmara. Elles étaient sous la protection du feu des forts. Un armement mobile d'obusiers et de pièces de campagne cachés dans les bosquets d'arbres ou derrière des mamelons pouvaient tirer sur les balayeurs de mines.

Les mines devaient être balayées pour permettre aux navires de guerre de pénétrer dans les Dardanelles, l'armement mobile devait être partiellement décimé pour permettre aux balayeurs de mines de travailler, et les forts devaient être silencieux pour que les vaisseaux puissent demeurer en position de bombarder les batteries mobiles.

LES TURCS AVAIENT DES OFFICIERS ALLEMANDS

Après que la flotte eut réduit la défense extérieure et fut entrée dans la baie de Eren Keul d'où elle pouvait tirer sur les forts des Dardanelles, l'état-major allemand, qui dirigeait les opérations contre les Français et les Anglais, décida que le mieux serait d'essayer de déposer des mines qui pourraient emprisonner les unités navales.

Chaque nuit, une flottille britannique de balayeurs de mines nettoyait les eaux en avant des gros navires de guerre et empêchait de déposer ou de faire flotter d'autres mines. Mais un matin de tempête, au moment où la flottille nocturne revenait et que les gros navires assumaient la surveillance, un petit navire turc apparut et déposa 20 mines en avant du champ ordinaire de mines.

Les gros navires étaient supposés être dans des eaux libres de mines, mais soudain le navire français "Bouvet" éclata dans un nuage de fumée et de vapeur; 60 hommes seulement, sur les 700 de son équipage, furent

sauvés. Les défenseurs des forts commençaient à faire feu sur les balayeurs de mines. Alors, le croiseur de bataille anglais "Inflexible" derrière les navires formant la ligne de bataille avancée, sauta à son tour et coula. Trois minutes plus tard "L'Irrésistible" un autre navire anglais coulait. Une demi-heure plus tard, "l'Océan" allant à l'aide de "L'Irrésistible" frappa une mine et coula.

Surpris par la présence des mines et frappé par la perte de ses navires l'amiral de Robeck ordonna de cesser l'avance à cinq heures de l'après-midi. Il n'envoya pas un seul autre bateau dans les Dardanelles. Il demeura en surveillance et l'armée lutta encore plusieurs mois jusqu'à ce que 200,000 hommes furent morts et que la campagne de Gallipoli prit fin dans une défaite.

Après la guerre, des officiers allemands et turcs avouèrent que leurs munitions tiraient à la fin et que si De Robeck avait continué ses efforts, les Dardanelles auraient été forcés et Constantinople serait tombée.

DES MUNITIONS EN QUANTITÉ

Mais dans le cas d'une nouvelle guerre, les munitions ne manqueraient plus. Les \$170,000,000, à être dépensés au cours de cinq années suivant un programme d'armement, oeuvre de Kemal Attaturk, peu de temps avant sa mort, est enfin sur le point de montrer son efficacité dans la production d'armes et de munitions au pays. Bien avant qu'Hitler ait commencé la conquête de l'est et du sud-est de l'Europe, la Turquie avait accumulé sans bruit une formidable réserve de toutes sortes de matériel de guerre.

Et le récent emprunt très important consenti par la Grande-Bretagne a été surtout employé à l'achat d'armes.

La Turquie a un "West Point" dans son Académie de guerre. Cette institution fut d'abord le "Staff College", mais devint une école d'entraînement pour les officiers en 1930. Peu Kemal Attaturk était grandement intéressé à ses progrès et, en 1934, l'académie fut déménagée d'Istanbul aux faubourgs d'Ankara, la capitale, où des nouvelles bâtisses furent construites et où les terrains d'entraînement couvrent plusieurs acres.

(Suite à la page 8, 1ère col.)

Les Canadiens se préparent à la guerre

Par Frédéric Griffin

LONDRES

UNE heure en chemin de fer de Londres vous conduit à Aldershot. Je ne veux pas simplement parler de la jolie petite ville de ce nom qui ressemble à un Oshawa anglais, mais du grand camp d'entraînement de l'armée britannique d'Aldershot. Ici des milliers de Canadiens se sont entraînés et s'entraîneront encore pour combattre les Allemands.

Il est considéré comme le camp d'entraînement le plus important, sinon le plus étendu de la Grande-Bretagne. Il couvre ce qui serait considéré, même au Canada, comme une grande étendue en milles carrés.

Nul doute que les Canadiens se sont imaginés leurs concitoyens enfermés ici dans un enclos comme le terrain de l'Exposition, à Toronto, à la portée d'un jet de pierre les uns des autres. A Aldershot, — je veux dire au camp d'entraînement — les unités canadiennes sont à une distance de vingt milles les unes des autres, chacune dans des baraques ou un terrain qui permet l'étude de quelque spécialité, le canonage, l'artillerie, la défense antitank, le bombardement, le génie, l'aviation, le champ de manoeuvres et ainsi de suite.

Aldershot a été appelé une université pour les soldats. C'est absolument exact. C'est une vaste réunion de diverses facultés par lesquels les hommes et les unités passent par une étude intensive et progressive de la science et de l'art de la bataille moderne. C'est une formidable école technique de guerre qui enseigne toutes les ruses de Mars en même temps qu'elle fait des jeunes citoyens des athlètes et des hommes d'acier.

Les canadiens pourraient croire que leurs soldats étaient partis bien entraînés. Les hommes de la première division n'étaient nullement supérieurs à d'autres avant d'entrer au camp d'Aldershot. Quand je les ai vus six mois plus tard, ils étaient devenus des troupes de choc, mordantes, dures, disciplinées supérieurement habiles à exécuter les vifs, durs et compliqués devoirs de la bataille. Nul doute que la deuxième division a reçu un meilleur entraînement au Canada, mais elle suivra ici un cours post-scolaire qui lui fera acquérir la maîtrise de l'art de la guerre.

ALDERSHOT, UNE SURPRISE

Quelle que soit l'idée que vous vous soyez fait d'Aldershot, elle est certainement erronée. Son immensité irrégulière, ses larges espaces à découvert, vous surprendront. Il y a une suite de baraques, de camps et

sortes de troupes subalternes. Vous pouvez même voir dans ce siècle de mécanique, un camp de cavalerie à demi caché par les arbres, les chevaux attachés à des piquets en longues files. Vous pouvez aussi voir beaucoup de jeunes filles en khaki et en uniforme bleu de la force aérienne, les Ais, les Fanys et les Wrens, et elles ont l'air très affairées conduisant un camion ou un auto ou occupées au travail de bureau.

Durant mes deux jours à Aldershot, je n'ai pas entendu une seule fanfare, ni le son de la musique. Mais se mêlant au fracas des tanks, le crépitement lointain des mitrailleuses d'exercice, et le bruit sourd et lointain des obus éclatant en série, j'ai entendu le chant de soldats qui marchaient sur les routes.

Sur les routes, vous voyez plus d'autos qu'à l'ordinaire, des autos militaires de toutes les sortes, depuis les Rolls Royces jusqu'aux petites voitures réservées aux troupes. Et les bicyclettes — les routes sont couvertes de bicyclettes. Beaucoup sont montés par des soldats. Plusieurs soldats canadiens se sont achetés des bicyclettes pour se rendre aux différents endroits de l'immense camp d'entraînement d'Aldershot.



Une escouade de la police montée royale canadienne en motocyclettes manoeuvre en formation compacte.



Le major général McNaughton, commandant de la première division canadienne, accompagne un délégué turc, en Angleterre, à une inspection des forces canadiennes.



Des chars d'assaut armés de mitrailleuses 'Bren' et leur équipage sont à l'oeuvre sur une colline à Aldershot. Ici les Canadiens parachèvent leur entraînement dans l'art de la guerre.

de cantonnements — et cependant, si ce n'était de la police militaire et d'une sentinelle par ci par là, vous pourriez traverser en auto le camp d'Aldershot sans vous rendre compte que dix mille soldats vivent là et y sont entraînés.

Il y a diversité de paysage. Il y a des villes pittoresques et des villages paisibles comme l'Angleterre sait les faire ; ici ce sont des routes, des champs avec des moutons et des vaches, des boutons d'or et des marguerites ; des fermes, une abbaye avec des moines qui vivent dans une rustique retraite, de belles églises, des propriétés, des jardins. Voici des collines et des vallées, où vous trouverez des violettes et des primèros à profusion. Il y a aussi des bois de sapins d'Ecosse qui vous font penser au nord de l'Ontario. Il y a des marécages d'où partent des lapins du milieu des genêts jaunes et des fougères. Ici, il y a des collines de sable comme des coins du Sahara et des vallées desséchées comme on en peut trouver en Espagne. Il y a des rivières et des lacs pour enseigner aux troupes à les traverser.

Il y a des soldats de toutes les catégories, des gardes, des hommes des régiments de ligne, des hommes des unités de tanks avec leurs bérêts noirs, des hommes de la force aérienne, des ingénieurs, des hommes des défenses antiaériennes, et des opérateurs de canons antitanks et toutes

sortes de troupes subalternes. Vous pouvez voir plus d'un terrain de parade cachés parmi les arbres ou ensermés entre des jardins, de larges étendues de pavé quelques-unes assez importantes pour permettre à une brigade de parader. Vous pouvez aussi voir des champs de crose et plus d'un terrain de polo, des pistes de courses et plus d'une estrade pour les spectateurs. Il y a au moins un terrain de golf militaire. Dernièrement, un certain nombre de femmes d'officiers y jouaient lorsqu'un bouquet d'arbuste se mit à avancer dans leur direction comme dans un conte de fées. Une dame prit peur et toutes crurent qu'elles avaient rêvé, jusqu'à ce qu'elles découvrirent que c'était le camouflage d'une position de défense antiaérienne que l'on transportait ainsi.

Dans les limites d'Aldershot, vous êtes exposé à rencontrer de ces choses à tout moment. Il contient un grand nombre d'abris contre les raids aériens pour les troupes en cas d'attaque. Il y a des endroits par centaines, de grands ou petits sous-terrains dans lesquels les hommes par milliers peuvent trouver asile au cas où des bombardiers ennemis égarés oseraient venir au-dessus.

Le premier jour de ma visite au camp d'entraînement d'Aldershot j'eus une bonne idée de ses nombreuses activités malgré son extérieur paisible quand au cours d'une excursion en auto sur une route poussiéreuse

entourée de pins, toute pareille à la route de Muskoka, je me trouvai à un embranchement conduisant à un petit lac où une compagnie des Princess Pat se préparait à traverser au moyen de kapok submergé. Le plus agréable coin que vous puissiez imaginer de la paisible Angleterre. Les rhododendrons étaient tous en fleurs. Et au coeur de cet endroit sauvage, ils formaient une magnifique décoration parmi les pins et les hêtres.

Dans ce paradis, sur un talus, se trouvait la compagnie canadienne, toute équipée pour la guerre, se préparant à prendre d'assaut la jolie rive opposée. Un sergent-major hurla des ordres et la troupe se mit en marche. Du camion, ils descendirent un bateau d'attaque, démontable, pour le moment aussi plat qu'un chapeau d'opéra. Un, deux, trois, quatre — et il était monté et jeté à l'eau. Une minute plus tard, il traversait le courant avec neuf hommes à son bord dont deux ramaient comme des enrégés. Touchant la rive opposée — sous un imaginaire feu ennemi naturellement — sept hommes sautèrent sur le rivage, pistolet et baïonnette au poing, et se précipitèrent à couvert pour former une tête de pont et permettre le débarquement des autres troupes.

Pendant ce temps, le sergent-major hurlant, les sergents de planton dirigeant chaque mouvement, la compagnie était occupée à construire un pont. Les blocs de kapok étaient mis sur la terre à intervalles; tout au long étaient disposées les sections du pont.

A un ordre, les radeaux et les sections de pont furent attachés rapidement. Et avant qu'on ait pu en comprendre le principe, un pont était prêt.

"Il faut travailler vite," dit le Major Murphy. "Et il vous faut être soumis à une discipline de fer pour continuer à travailler tandis que vos amis tombent."

Des hommes, les jambes nues jusqu'aux genoux étaient déjà dans l'eau pour aider à lancer le pont flottant. "Très bien", hurla le sergent-major, "laissez-le aller." Une rangée d'hommes leva les chaînes du radeau et du léger pontage et commença à le pousser de l'autre côté du courant. La première section était maintenue par des cordes pour former un pont-lévis sur l'autre berge. Tenant les cordes, attachées au pont flottant rampaient deux hommes armés de pistolets et de mallettes, leur travail consistait à sauter au moment où il touche l'autre rive, à planter des pieux tout à fait au bout et à attacher le pont à eux.

"Aussitôt qu'il est attaché," hurla le sergent-major, "vous montez dessus."

Quand le pont fut entièrement au-dessus de l'eau des hommes le tirèrent en place à l'aide de cordes. En peu de temps il touchait le côté opposé. Les deux hommes sautèrent et se hâtèrent de le fixer.

"Attaché." Le cri était à peine arrivé que les "Pats" au galop traversaient, tous les sens en alerte, revolver au poing et lourdement équipés, ils marchaient rapidement sur le pont léger et branlant.

C'était un exercice, non pas de guerre réelle, et bientôt ici et là sur les cordes un soldat donnait un coup sec. Ce ne fut pas long avant que cela ne porte ses fruits malgré l'ordre du sergent-major : "Voyons, tenez les cordes bandées." Un soldat perdit pied et tomba dans le courant aux applaudissements de ses compagnons amusés. Il regimba sur le pont, son pantalon collé aux jambes. En tout, une demi-douzaine d'hommes, au cours de la traversée aller et retour, firent un plongeon et tous s'amuserent énormément.

Du plaisir, oui, mais chacun de ces hommes savait que ce plaisir faisait partie du triste avenir qui leur était préparé. Toute l'opération, y compris la traversée des hommes doit s'effectuer dans 10 à 15 minutes, dit le major. J'ai essayé de m'imaginer ce même travail exécuté en face d'une rive occupée par l'ennemi, face à face avec des mitrailleuses et le feu des obus, peut-être un bombardement aérien. Oui, cela doit prendre du courage et une discipline ainsi qu'une

grande habileté. Tout ce que le camp d'entraînement d'Aldershot donne à ses hommes.

A une seconde visite à Aldershot j'eus l'occasion d'assister à une vue d'ensemble des divers entraînements qui sont donnés matin, midi et soir — parce que la plupart de l'enseignement et de l'exercice de bataille ont lieu le soir pour permettre aux hommes d'acquiescer l'habileté nécessaire dans cette guerre de vingt-quatre heures. Un Turc en mission visitait le champ d'entraînement et le major-général A. G. L. McNaughton, lui en fit voir de belles.

Ce qui veut dire, que je vis comme le délégué turc, 10 positions différentes d'une même bataille, et je compris l'éducation intense, variée et scientifique que les Canadiens ont reçue là. Il y avait aussi un certain nombre d'unités impériales, tout spécialement des unités de tanks et d'artillerie.

Nous avons vu des tanks en parade, laids, trapus et terribles comme des monstres, chacun monté par un jeune anglais bien découplé en salopettes noires, un bérêt noir sur la tête se tenant à l'attention en avant, sévère et rigide comme des gardes.

Nous retournâmes à un rempart. Un commandement fut donné le long de la rangée des tanks. L'un après l'autre ils commencèrent à pétarder jusqu'à ce que leur soupape d'échappement fit un bruit de tonnerre et ils passèrent, la poussière s'élevant en larges nuages à mesure que leur pesanteur labourait la bruyère.

Nous marchâmes jusqu'au sommet d'une colline où une patrouille de cadets attendait assis sur des motocyclettes. En bas, il y avait une profonde vallée. Sur l'autre versant s'élevaient des collines de sable, qui nous paraissaient à nous, comme le côté d'un gratte-ciel. Actuellement la pente était dans une proportion de un à trois, le talus était formé de sable et de gravier.

Un mot de commandement, et le corps de cyclistes descendit la colline à une allure rapide et nous le perdîmes de vue. Un moment plus tard, nous ouvrons la bouche de surprise, nous au moins, les non-combattants. Là-bas, de l'autre côté de la colline, comme des mouches ou des araignées rampant — mais rapides, les motocyclistes montaient l'autre versant brun de la colline. Ils ralentissaient et devaient en touchant le terrain mou ; occasionnellement l'un d'eux glissait et tombait ; un ou deux durent retourner et descendre à un angle qui paraissait vertical. Mais tôt ou tard tous touchèrent le sommet pour continuer à cabrioler sur la pente.

ENTRAINEMENT INTENSIF

Le bruit des soupapes d'échappement arrivait assourdi à travers la vallée comme un tambour de bataille. C'était une présentation intéressante de cavaliers sans peur, et cependant, on nous dit que quelques-uns des cadets n'avaient eu que neuf heures d'instructions.

Du sommet d'une autre colline, nous vîmes une unité d'Edmonton donner une démonstration d'artillerie qui n'était pas moins intéressante. A travers la vallée nous voyions une autre chaîne de montagne. C'était sombre, brumeux, vague. Nous pouvions juste distinguer la marque blanche, à 1,000 verges de distance, c'était le but.

Oui, c'était un feu réel avec de véritables obus. Les officiers en charge donnaient des ordres. "Début 50, trois à droite," — et avec un bruit métallique sec nous eûmes l'impression qu'un obus montait directement dans les airs. Vous pouviez le suivre; vous le perdiez de vue après avoir compté 5 ou 10. Alors, non loin du but blanc s'élevait un nuage de poussière et de fumée au moment où l'obus éclatait de l'autre côté de la vallée — et une demi-seconde plus tard, venait le bruit de la détonation. Après une série de coups à succession rapide, l'officier satisfait parce qu'ils avaient presque touché le but, ordonna : "feu" (Suite à la page 4, 1ère col.)

LA FAMILLE FRIC

De beaux rêves

PAR SOL HESS

près un bon repas à Shoshone, les petits garçons partent à pieds pour la ferme "Diamant".

Aie ! Aie ! c'est plus loin que je ne pensais. J'ai l'impression d'avoir les pieds usés jusqu'à la cheville.

Asseyons-nous et reposons-nous quelques minutes.

Ouf ! J'ai dix orteils et ils crient chacun: merci!

Ma foi, je n'ai jamais été aussi fatigué.

Oh, oh, qu'est-ce que cela ? deux corps étendus sur la route — ce doit être l'oeuvre de quelque malandrin.

Bon, regardez-moi. Me reconnaissez-vous ? Un bel endroit pour dormir si vous voulez vous faire écraser.

Eh, eh, où suis-je.

ONCLE CHRIS !

Je m'inquiétais de vous. Votre père m'avait écrit que vous veniez et je vous attendais beaucoup plus tôt.

Je n'ai jamais été aussi content d'arriver quelque part, oncle Chris.

Ce nous est réellement très agréable de vous avoir avec nous — et qu'est-ce que cette histoire d'or que vous venez chercher ?

Vous vous rappelez l'année dernière quand nous cherchions avec Théo et Henri, le bétail de la ferme "Diamant" — et qu'une nuit Benoit et moi nous nous cachâmes dans une caverne à Skull Canyon....

Nous avions découvert un passage secret conduisant à un endroit qui avait dû être un repaire de bandits — il y avait les squelettes de deux bandits et une valise remplie de pièces d'or qu'il nous aurait demandé un palan pour déplacer —

Monsieur, le souper est servi.

Maintenant que vous êtes au lit, dormez bien, et demain nous ferons nos plans.

(Released by The Dell Syndicate, Inc.) Trade Mark Reg. U. S. Pat. Office

7-14

W.A. Carlson

Le Chevalier Rouge

PAR RED HARMAN

Le chevalier rouge échappe aux griffes du tigre parce qu'un énorme lion d'Afrique s'attaque à l'ennagé tueur.

REG. U. S. PAT. OFF.

Whoa ! Nous l'avons paru belle, tonnerre et moi.

Cette tête rouge qui me poursuit est habile mais pas aussi habile que moi... Joe.

Voilà la chance de le tuer. Je pourrais le tirer, mais un couteau c'est mieux... j'aime le couteau.

Je reconnais que cela m'a fait perdre la chance de rattraper Joe et de retrouver le cheval du colonel Dandy.

Chevalier rouge - je tue. Joe se venge aujourd'hui pour le temps que tu m'as fait passer en prison.

Surpris, le chevalier rouge recule pour éviter la lame brillante du couteau...

Mais il perd pied au sommet de la falaise.

Désespérément, le chevalier rouge s'agrippe au bras armé de Joe.

Tu seras bientôt mort et tu feras un excellent régal pour les bêtes affamées.

Pendant ce temps petit castor et le shérif trouvent le cheval pris de peur du chevalier rouge.

Shérif, moi avoir vu marque de griffes sur cheval chevalier rouge.

Oui, petit castor, le chevalier rouge est en bien mauvaise posture... un "cowboy" ne laisse son cheval que lorsque le travail est fini.

7-14

TRADE MARK BY NEA SERVICE, INC.

Passez-vous l'été à la campagne ?

où que vous demeuriez... nous pouvons vous faire parvenir tous les soirs votre journal favori

LE SOLEIL

Avec la guerre... et l'intérêt que chacun de nous porte aux opérations militaires en Europe — il est impossible de passer une seule journée sans lire les nouvelles !... En nous adressant le coupon ci-contre (avec votre remise, si vous êtes un nouvel abonné) notre SERVICE MONDIAL D'INFORMATION vous parviendra chaque soir, où que vous demeuriez !

Veillez avoir l'obligeance de me faire parvenir dorénavant mon journal à l'adresse suivante:

NOM

ADRESSE FUTURE

du du mois de

ADRESSE ACTUELLE

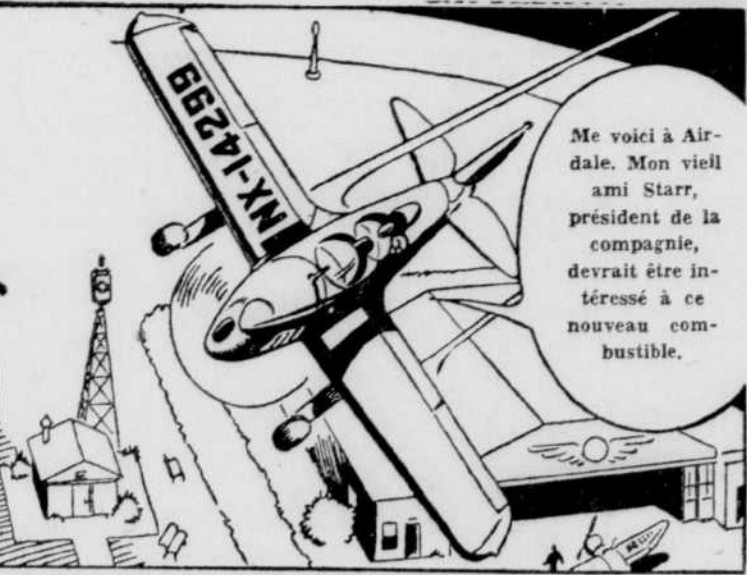
Etes-vous un NOUVEL ABONNE ?

JEANNE

L'AVIATRICE

Russell KEATON

J. Oscar Blimp qui ne se doute de rien donne à Jeanne un avion de démonstration équipé avec le nouveau système de carburant, dont il a volé les plans à Buta, l'inventeur, qu'il croit mort.



Me voici à Air-dale. Mon vieil ami Starr, président de la compagnie, devrait être intéressé à ce nouveau combustible.



Aimez-vous faire votre plein d'essence, Madame ?

Non, merci cet avion se consomme pas de gasoline.

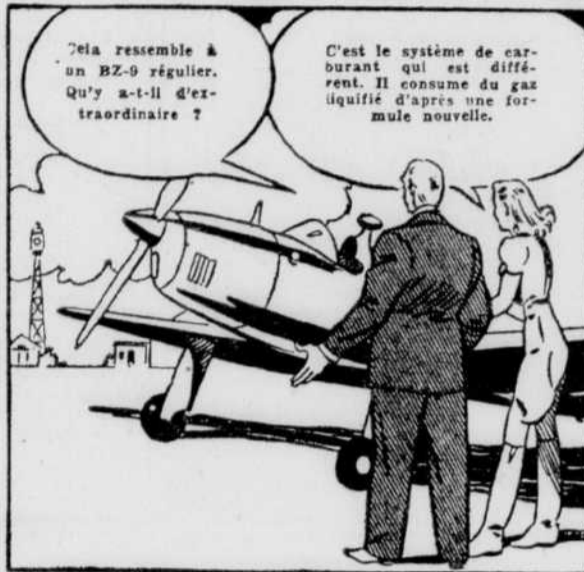


Cette dame perd-elle la tête ? Quel, tout ce qui vole au moyen de la gasoline.



Eh, mais c'est bien Jeanne Dare. Qu'est-ce qui vous amène ici ?

Venez au hangar. J'ai quelque chose à vous faire voir, quelque chose de nouveau.



Cela ressemble à un BZ-9 régulier. Qu'y a-t-il d'extraordinaire ?

C'est le système de carburant qui est différent. Il consomme du gaz liquide d'après une formule nouvelle.



Et j'ai une feuille de records qui va vous étonner grandement. Ce combustible ne coûte que trois cents et demi le gallon.

Trop bon marché ! J'en ai peur !



La mode "Jeanne"

Dessiné par Evelyn Lewis, Détroit, Mich.

Jeunes filles et jeunes gens, envoyez vos dessins de mode à Jeanne l'aviatrice, a/s de ce Journal. Les meilleurs seront publiés.

Le costume de Jeanne pour voler à une haute altitude.

(Reprinted by The Bell Syndicate, Inc.)

LE SURHOMME

par

JERRY SIEGEL et Joe SHUSTER

Ayant défait les gardes du Lamite au cours d'une bataille, le surhomme retourne vers le château.



Maintenant, il est temps de donner un coup du Lamite.

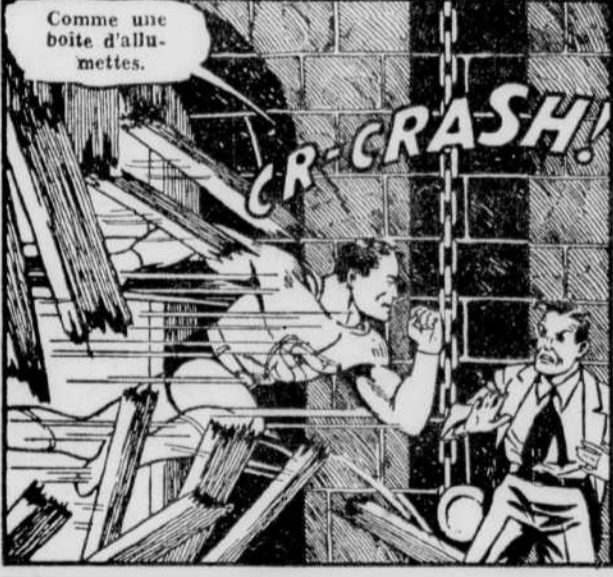


Mais une sentinelle découvre le surhomme et donne l'alarme...

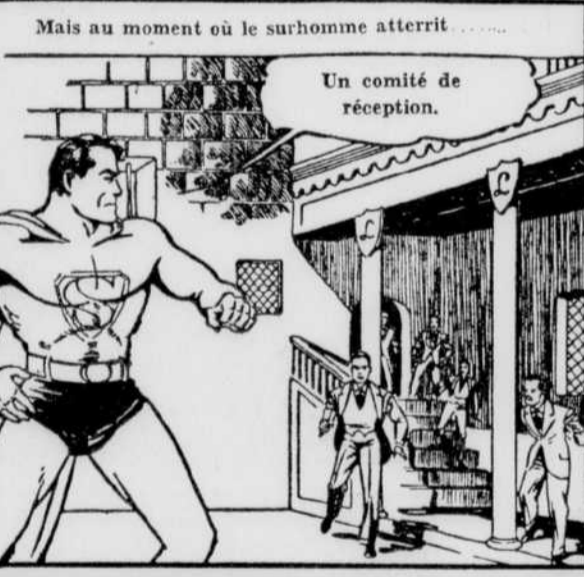
UN ENNEMI ! RELEVEZ LE PONT-LEVI.



Alors, je ne suis pas le bienvenu, eh, je vais anéantir l'obstacle.



Comme une boîte d'allumettes.



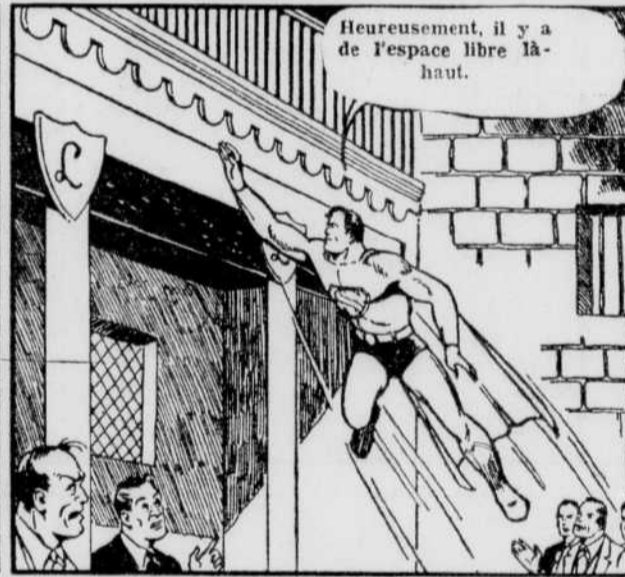
Mais au moment où le surhomme atterrit...

Un comité de réception.



Se tournant, il remarque un groupe se rapprochant dans la direction opposée.

Pris, par la droite et par la gauche.



Heureusement, il y a de l'espace libre là-haut.



Le Lamite parle. Je vous ordonne d'être encore plus cruels ou...

Bon, bon, il semble bien que je sois en présence des "choisis."



PRENEZ-LE.

C'est plus facile à dire qu'à faire, Lamite, mon vieux.



L'un de ses ennemis lance une bombe. Le surhomme n'a aucune blessure... mais ils sont anéantis.



Pourtant, les ennemis du surhomme ne sont pas finis...

UNE TRAPPE.

Les Canadiens se préparent à la guerre

(Suite de la deuxième page) rapide, et ce petit détachement d'artillerie crachait des obus aussi rapidement qu'un jongleur bien entraîné. Il y en avait six ou huit dans les airs en même temps, chacun dirigé vers le but blanc de l'autre côté de la vallée, l'un suivant l'autre dans un continué paff, paff, paff, qui marquait un feu nourri. Une fois de plus nous reprimes le

chemin d'Aldershot et vîmes manoeuvrer une unité de tanks de l'artillerie royale canadienne. C'était réellement excitant. Pour commencer, le capitaine nous prévint qu'il y avait 150 hommes avec des mitrailleuses "Bren" et des canons antitanks. Nous n'en voyions pas un seul. Ils étaient camouflés. Ce ne fut que plus tard quand nous fûmes conduits plus près que nous découvrîmes combien ils étaient habilement cachés. Dans certains cas, nous marchions droit jusqu'à la gueule du canon entouré de plusieurs hommes sans deviner qu'ils

étaient là. Alors les canons antitanks, quatre, furent hissés sur des camions et mis en ligne de bataille. A une distance de mille verges la silhouette d'un camion nous apparut, et l'un des canons, après un bref commandement, commença à cracher. Huit boulets en sortirent en un courant rapide comme des balles de feu de l'ouverture d'une énorme cruche. Nous restâmes là bouche bée quand ils frappèrent le tank. On nous dit que sept coups avaient porté, tirés par les canonnières canadiens.

Puis 2 mitrailleuses furent mises en action contre 2 tanks en mouvement à une distance de 1000 verges, on aurait dit des lapins. rutilants de la galerie de chasse de l'Exposition. Les boulets enflammés traversaient l'espace formant une tapisserie de feu lorsqu'ils touchaient les tanks. Mentionnons encore quelques-unes des performances auxquelles nous avons assisté au camp d'Aldershot. Cela comprend un certain nombre de ponts fabriqués par les ingénieurs royaux canadiens. Non seulement, édués nous une deuxième démonstration du pont de Kapok que j'avais vu précédemment : les soldats bâtirent des ponts et transportèrent dessus des camions. Ils construisirent aussi en un rien de temps des ponts à traverses d'acier sur lesquels, aussitôt qu'ils étaient terminés, roulaient des tanks.

Nous vîmes construire des tranchées en commençant par la première pellette de terre jusqu'à son complet achèvement avec ses fenêtres, ses plates-formes de canons, son drainage, ses planches de fond, ses abris contre les bombes et le reste. Pour tout couronner, d'une colline surplombant une immense vallée, nous surveillâmes une attaque de tanks, opérant en coopération avec des avions, contre le feu de canons antitanks cachés et des nids de mitrailleuses. Ce fut une bataille de poussière et de bruit. Seule la mort était absente. Mais ce que nous voyions, c'étaient des hommes qui se préparaient à se battre et à faire face à la mort. C'est la raison d'être de cet immense champ d'entraînement par lequel passent les soldats canadiens avant de se rendre sur le champ de bataille.

Du chic pour toutes

Voici les feutres

Il semble que l'Été vient à peine de commencer et pourtant déjà apparaissent les feutres

C'est que toujours ils règnent en dieux et disputent à la paille les faveurs des élégantes

L'allure classique du grand chapeau noir, le caractère pratique du "vagabond", l'exquise simplicité du "breton"



Pour celles qui préfèrent l'été le grand feutre noir classique au chapeau de paille blanc, surtout quand elles ne quittent pas la ville, voici un modèle fort chic et qui n'a rien de lourd. Le large bord si seyant aux ovales parfaits, est égayé d'un liséré de feutre de nuance claire. Et qui osera dire que ce feutre ne vaut pas le chapeau blanc très ordinaire ?

Le bord piqué et légèrement bombé constitue une innovation dans le petit feutre souple de nuance bleu poudre qui est illustré à gauche. Le ruban qui contourne la calotte et le voile sont bleu marine. Ce chapeau complète à ravir une robe-redingote marine et bleu poudre.

Tout à fait estival ce chapeau de feutre bleu clair qui apparaît ci-dessus et dont l'allure sportive est atténuée par le long voile de tulle marine. Le voile peut indifféremment être porté sur la figure ou simplement passer sous le menton et être fixé par une boucle. Ce chapeau conviendra admirablement cette saison pour les thés ou les dîners sur la véranda de l'hôtel fashionable.



Un ravissant feutre-vagabond de nuance pastel. La calotte est manipulée en forme de creux et le bord fléchit légèrement en avant. La bande tissée de couleurs vives, orne magnifiquement ce chapeau qui convient à toutes les heures et dans toutes les occasions.

Ces modèles sont des reproductions de photographies fournies par Wide World Photo.



COURRIER DE PASCALE FRANCE

Quand des parents n'ont rien fait pour être aimés de leurs enfants, ceux-ci ne commettent pas un crime en les quittant.

D.—Chère madame, je m'adresse à vous aujourd'hui parce que l'existence qui est la mienne actuellement n'est plus supportable et que j'ai besoin de vos conseils. J'ai seize ans, je viens de quitter la classe et je dois désormais habiter avec des parents qui, en raison de leurs discussions et de leurs querelles fréquentes, nous font à mon petit frère et à moi, une véritable atmosphère d'enfer. Depuis le temps qu'il était petite, jusqu'à aujourd'hui, je ne me rappelle pas avoir vu mes parents se sourire. Ma mère est agressive et boudeuse; mon père insouciant, dépensier et enclin, lorsque l'orage a été trop violent, à disparaître pour plusieurs heures.

J'ai enduré cela sans trop me plaindre jusqu'ici car comme j'allais à la classe, il ne me restait que le dimanche et les jours de congé à supporter cette existence, mais maintenant qu'il est décidé que je ne retournerai pas au couvent, malgré ce que j'adore l'étude et que je réussis passablement bien, la pensée de vivre des journées entières dans ce foyer qui ne ressemble pas aux autres, me répugne et me donne envie de partir. Je songe à commencer à gagner immédiatement ma vie et à ne plus revoir, ou du moins très peu, mes parents que je ne suis pas capable d'aimer. Mais il y a mon petit frère qu'il me ferait peine de quitter et qui me fait hésiter. Croyez-vous que si je réussissais à le placer quelque part, je pourrais ensuite partir et essayer de gagner ma vie et qui sait, de me marier? Je suis bien découragée de cet état de choses et je mets mon espoir en vous. LUCIE

R.—Comme tant d'autres vous m'aviez demandé de ne pas rendre publique votre lettre, et vous voyez, je n'ai pas écouté, car ce sont des cas pathétiques comme le vôtre qui méritent d'être illustrés au grand jour. Et qui sait, si la lecture de vos douloureuses confidences ne fera pas réfléchir un peu quelques-uns des parents qui ressemblent, hélas! trop aux vôtres. Peut-être comprendront-ils, ceux-là qui voudront bien relire votre lettre angoissée, qu'il n'est rien de plus poignant que cette souffrance imméritée dont ils accablent des épaules d'enfants, et ce dégoût de la vie qu'ils inspirent à de jeunes êtres qui ne demandent pourtant qu'à la chanter et à la bénir.

Je n'ai pas la cruauté de souhaiter que ces parents regrettent amèrement les notions fausses de la bonté et du bonheur qu'ils donnent par le fait même de leur conduite indigne, à leurs fils et leurs filles, mais je doute fort qu'ils puissent espérer pour leur vieillesse, beaucoup de tendresse et de reconnaissance de la part de ces mêmes fils et de ces mêmes filles. Et pourtant, ils seront les premiers à accuser d'ingratitude ces petits qui n'auront grandi qu'avec une idée fixe: s'échapper au plus tôt de cet enfer, fuir au plus vite un toit où rien ne leur fut accordé des douceurs de l'enfance et des joies familiales.

Je sais bien, ma pauvre Lucie, que ce n'est pas suffisant de vous dire qu'ils sont nombreux les parents ressemblant aux vôtres, pour que cela apporte une solution au problème navrant que vous m'avez soumis. Et même si cela peut vous être un semblant de consolation d'apprendre qu'il y a une foule de foyers où l'atmosphère n'est guère plus respirable que chez vous, je sais fort bien que ce n'est pas là la réponse espérée au point d'interrogation que vous m'avez posé. Aussi, permettez-moi de vous demander d'avoir la patience et l'abnégation suffisantes pour supporter au moins un an ou deux encore cette existence intolérable. A seize ans, vous savez, avec pour seuls bagages, votre instruction primaire et votre dégoût — bien excusable d'ailleurs, — du foyer paternel, je me demande vraiment ce que la vie pourrait immédiatement vous offrir comme dédommagement de votre enfance malheureuse.

Il y a bien la perspective de gagner votre pain, de vous créer ensuite un foyer à vous où vous essaieriez de vous refaire une âme moins aigrée et moins désabusée, mais cela, ma jeune amie, ne se réalise pas en un jour, demande du temps, de la patience, du courage souvent. Et qui sait si l'incessant "struggle for life" n'aura pas raison de vos énergies physiques et de ce qui est pire peut-être, de votre résistance morale? Car pendant que j'écris ceci, je songe à cette petite sténo-dactylo dont la lettre poignante est là sous mes yeux, et qui acculée au chômage depuis six mois, a envie de faire les pires choses.

C'est pourquoi aussi longtemps, me semble-t-il, que votre avenir matériel ne sera pas assuré, je m'en voudrais de vous conseiller de tenter la grande aventure du gagne-pain quotidien. Par contre, essayez par votre douceur et votre sérénité de ramener vos parents à un peu plus d'entente et de compréhension. Gardez-vous de faire preuve de partialité à l'endroit de l'un ou de l'autre; bouchez vos oreilles aux injures qu'ils se lancent, fermez les yeux devant leurs querelles. Et puis donnez à votre petit frère cette amitié et cette tendresse qu'eux n'ont pas su vous inspirer.

Dans une couple d'années, si la maison de vos parents ressemble toujours à un enfer, et si les ne vous ont pas restitué votre confiance dans les vertus du coeur et la bonté humaine, partez sans regrets, et sans remords surtout, et avec une âme honnête et des mains vaillantes, entreprenez tranquillement la tâche de bâtir et de réussir votre bonheur. Vous l'aurez tellement mérité.

PASCALE FRANCE.

MAMAN BIEN DECOURAGÉE.

Tant que vous vous entêterez avec votre belle-mère sur toutes les questions qui se présentent et que vous ferez à tour de rôle l'inventaire de vos crimes et de vos défauts, il est clair que vous mèneriez une existence d'enfer. Il n'y a qu'un remède, essayer d'avoir votre logis indépendant, même si vous devez avoir moins de confort matériel. Et puis, dites-vous aussi que nul être sur la terre n'est parfait et faites de temps en temps un sérieux examen de conscience. Voulez-vous découvrir, si vous voulez bien être sincère avec vous-même, que vous n'êtes pas exempte de torts et cela vous rendra sans doute un peu plus indulgente à l'égard de votre belle-mère.

COURAGEUSE.

C'est beau de votre part d'admettre que vous avez couru au devant des malheurs qui sont vos vôtres aujourd'hui, puisque en dépit des objections de vos parents, vous avez voulu épouser quand même cet homme que vous saviez ivrogne, qui l'est encore et qui le restera sans doute jusqu'à sa mort. Comme vous l'écrivez avec tant de lucidité, c'est là votre croix à porter sur cette terre et puisque les bons conseils et la douceur ne vous ont rapporté jusqu'ici guère de succès, il vous reste à continuer d'être patiente. Vos enfants, s'ils peuvent comprendre la laideur de ce vice, vous dédommageront peut-être plus tard de ces longues années d'angoisses et de désillusions.

JEANNE QUI S'ENNUIE. — C'est vraiment dommage que je n'aie pu publier les deux lettres qui précédaient la vôtre car vous auriez vu combien votre existence est un paradis en comparaison de celles de ces deux épouses. Le seul défaut que vous reprochez à votre mari qui vous aime et vous comble, c'est de ne pas aimer sortir le soir avec vous. Réjouissez-vous donc plutôt d'être la compagne d'un homme presque parfait. Quant à cette habitude de dormir qui afflige votre mari, peut-être dépend-elle d'un trouble de l'organisme et dans ce cas, il y aurait peut-être quelque profit, pour lui à consulter un médecin. Et vous le répétez, bénissez chaque jour le ciel d'avoir une existence conjugale si sereine, même si elle n'est pas aussi mondaine que vous l'aviez rêvé.

J'ATTENDRAI TOUJOURS. — Il est évident que ces gens se précipitent trop de vos petites affaires et de votre côté, vous vous souciez

trop de leur façon de penser et d'agir. Puisque vous êtes relativement heureuse avec votre mari et vos enfants, mettez-vous donc au-dessus de ces commérages, et contentez-vous de garder à l'endroit de cette parenté, une attitude polie mais indifférente.

2.—Le liniment dont vous parlez est en effet conseillé pour les charcuteries et vous n'avez qu'à suivre les indications qui sont inscrites sur chaque bouteille.

D.—J'ai 14 ans et j'aime un garçon qui dit m'aimer et veut m'épouser. Mes parents seraient consentants. Je suis obligée de travailler pour gagner ma vie et j'aimerais fonder un foyer. Un conseil s. v. p.

MARCELLE. — Vos parents manquent sûrement de jugement, sinon de bon sens, en ne s'opposant pas à votre mariage, malgré vos quatorze ans. Le moins que je puisse vous conseiller est d'attendre au moins trois années avant de vous lancer dans cette aventure de toute la vie. Croyez-moi, vous faites infiniment mieux de gagner votre vie quelques années encore, que de vous installer en aveugle et à peine sortie de l'enfance, dans le mariage. D'ailleurs, même si vos parents consentent à cette union insensée, je suis à peu près sûre que votre curé s'y opposera.

DAISY. — Comme je l'ai répété au moins une dizaine de fois, il existe certainement encore, et beaucoup plus que la majorité des jeunes filles veulent bien le croire, des jeunes gens sincères et honnêtes. Il s'agit de les découvrir et de savoir les retenir surtout. Vous auriez donc tort d'avancer dans la vie avec des préjugés et des idées noires si vous voulez plaire et être aimée. Faites confiance à l'avenir, choisissez le cercle de vos amis, soyez aimable et réservée et le Prince Charmant de vos rêves surgira sûrement.

FLEUR DE DIX-HUIT ANS. — J'ai tout lieu de croire, d'après votre lettre que ce jeune homme a rompu ses relations parce que vous aviez cessé de lui plaire ou encore parce que son coeur s'est laissé prendre ailleurs. S'il n'a pas voulu vous fournir les raisons de son attitude, vous auriez tort de lui forcer la main car celles qu'il vous donnera ne seront sans doute pas les vraies.

2.—Le 26 décembre 1924 était un vendredi et le mot Juliette signifie conquérante.

La belle jardinière...



Son tablier pour travailler dans le vaste jardin est en guingam aux nuances gaies et vives. Il est muni de larges poches et, sous les genoux, de petits coussinets à l'épreuve de l'eau. Elle le porte sur un ensemble formé d'une jupe de piqué blanc et d'un coquet gilet en angora blanc. (Photo Wide World)

D.—Veuillez me dire la durée du deuil d'une veuve et comment se porte-t-elle?

2.—Dites-moi aussi si un ruban noir autour du cou se porte encore? BIEN SEULE

R.—Une veuve porte aujourd'hui un an de grand deuil, soit six mois de lainage mat, six mois de soie noire avec un voile comme une écharpe, et de 3 à 6 mois de demi-deuil.

2.—Oui, on en voit encore beaucoup.

PAULETTE. — Votre question est d'un ordre trop intime et trop délicat pour que je puisse y répondre dans ce courrier. Merci tout de même pour vos bons souhaits.

D.—Je sors depuis un an avec un jeune homme et il songe à m'épouser. Il est très porté envers moi, a toujours peur de me déplaire, etc. Croyez-vous que ce jeune homme sera aussi empressé envers moi une fois que nous serons mariés? Cela m'inquiète car mon entourage m'affirme que quand il sera marié, ce sera le contraire. Un conseil s. v. p.—PETITE HIRONDELLE.

R.—Les gens qui cherchent à troubler votre bonheur et à compromettre vos rêves d'avenir en essayant de vous rendre pessimiste, sont sûrement des envieux et des jaloux. Car s'il arrive que beaucoup d'amoureux et de fiancés perdent un peu de leur empressement et de leur galanterie, une fois mariés, il ne faut pas nécessairement en déduire que c'est là une loi générale sans exception. Non, et il existe sûrement des mariés chez qui la galanterie naturelle sait résister à l'usage des années. Mais le mariage ressemblant souvent à un coup de dé, il faudrait être prophète pour en prévoir tous les lendemains.

ETOILE FILANTE. — Si votre mari regrette sincèrement son ancienne conduite et vous donne des preuves de son repentir, il se peut fort bien, surtout si vous l'avez déjà profondément aimé, que vous deviez découvrir un jour, de nouvelles sources de tendresse pour lui. Mais ce sentiment, il va de soi, sera fort différent de celui qu'à vingt ans, on appelle "le premier amour".

D.—Je voudrais savoir s'il faut attendre qu'un garçon nous demande pour sortir avec lui ou si on peut l'inviter à venir car il me cherche partout pour venir me parler.— JEUNE COEUR DE SEIZE PRINTEMPS.

R.—Invitez-le donc tout simplement et c'en sera fini de vos scrupules et de ses hésitations.

DIX NEUF PRINTEMPS. — Vous avez fort bien agi ainsi. Libre à vous maintenant de le bien accueillir ou non s'il revient... car tout dépend des sentiments qu'il vous inspire encore.

2.—Le traitement pour faire pousser les cheveux rapidement a paru plusieurs fois depuis que vous m'avez écrit. Je présume que vous l'avez vu et conservé.

JE VOUS ADMIRE. — Je ne crois pas que cette médaille que vous décrivez ait beaucoup de valeur, car elle n'est ni très ancienne ni très rare. Pour plus de sûreté, vous pouvez adresser à M. l'abbé A.-A. Aubert, Séminaire de Québec, en renouvelant votre description et en joignant un timbre pour la réponse.

2.—Voici pour vous: Roger, tireur; Yvonne, Industrielle; Vincent, conquérant; Yvette, jeune archère.

NICOLE G. — Si vous êtes propre à ce point et que vous vous gargarisez régulièrement avec un rince-bouche de bonne qualité, il est évident que la cause de la mauvaise haleine que vous avez est l'une des suivantes: les dents cariées, la pyorrhée (maladie des gencives) les amygdales malades ou la digestion défectueuse. Vous comprenez qu'à distance il est difficile de diagnostiquer la cause précise de ce désagrément. Il est donc nécessaire que vous voyiez un médecin (de préférence un spécialiste pour la gorge, la bouche, etc.) Avec quelques dollars, vous vous débarrasserez de ce handicap sérieux qu'est la mauvaise haleine.

2.—Pour faire disparaître la corne sous les pieds, faites tremper tous les soirs vos pieds dans l'eau chaude dans laquelle vous mettez un peu de soda à pâte. Laissez amollir et frottez patiemment et doucement avec une pierre ponce ou un gant spécial dont la paume est en poudre de pierre ponce.

S. R. R. C. — Voici pour vous. Fernande, audacieuse; Simone, obéissante; Cécile, harmonieuse; Aline, très aimée; Gérard, soldat; Léonard et Léo, lion; Fernand, adoulateur; Yvonne, industrielle; Jeanette et Jeanne, gracieuses; Lucienne et Lucie, jumelleuses; Adèle, noble; Corinne, jeune fille; Jean-Louis, gracieux chasseur; Omer, mer dorée; Donat, don.

FLEURETTE EPANOUIE. — Vous vous faites une drôle d'idée de la galanterie, si vous dites d'un jeune homme qu'il vous fait des sottises parce qu'il vous apporte du chocolat le soir! Quand même il n'est pas votre "ami", s'il ne vous a pas fait d'autre impolitesse que celle-là, vous feriez preuve de peu d'éducation en n'acceptant pas ce qu'il vous apporte gentiment. Naturellement, j'ignore en quoi consistent les autres sottises, et je ne peux juger ainsi un cas à distance.

COEUR JOYEUX. — Il y a dans tous les villages (et même dans les villes) des femmes désagréables et méchantes dont le seul souci est de créer du trouble, de briser les réputations. Il ne faut leur accorder aucune attention, sauf dans les cas très graves où il est quelquefois bon lorsqu'on a des preuves à l'appui, de leur intenter une poursuite devant les tribunaux; je connais des cas où ce moyen a guéri radicalement quelques mauvaises langues et d'autres indésirables. De toutes façons, les fillettes de la personne en question ne sont pas responsables de la conduite de leur mère, et il serait injuste de leur souhaiter du mal. Il ne faut juger personne si l'on ne veut être jugé.

D'UN PORTEUR. — Si vous désirez entrer dans la police montée, écrivez à Royal Canadian Mounted Police, 596, rue St-Jean, Québec, qui vous donnera tous les renseignements nécessaires.

UN LECTEUR. — L'adresse de Deanna Durbin est Miss Deanna Durbin, c/o New Universal Studios, Universal City, Californie.

BLEU BLANC ROUGE. — Le Canada a obtenu sa charte d'indépendance en vertu du traité de Westminster, sanctionné le 11 décembre 1931; c'est un état souverain librement associé avec les autres membres du Commonwealth des nations britanniques, et il est différent des colonies de l'Empire. George VI est roi du Canada, mais notre pays possède son propre gouvernement et sa propre constitution.

23 PRINTEMPS. — Il paraît que les fourmis n'aiment pas le persil et qu'elles disparaîtront si vous avez soin d'en mettre aux endroits qu'elles fréquentent. A part cela, il y a les insecticides en vente dans les pharmacies et qui sont très efficaces. Autre procédé: mettez de l'alun dans de l'eau chaude, laissez bouillir jusqu'à ce que l'alun soit dissous. Appliquez chaud avec une brosse ou les fourmis grimperont. J'ai donné précédemment d'autres procédés contre les fourmis. J'espère que vous les avez vus aussi.

2.—Il serait préférable que vous et la fille du patron demeuriez dans une autre pièce de la maison; c'est plus discret et beaucoup plus convenable.

QUI VOUS EST RECONNAISSANT. — Je vois que vous ne lisez pas attentivement le courrier, car j'ai publié plusieurs fois les procédés contre les taches de rousseur. Le violet encore une fois et que toutes celles qui en ont besoin les conservent, car je ne pourrais le publier avant quelques mois.

D'abord, il se vend en pharmacie un excellent produit, contre les taches de rousseur. Voici deux autres procédés domestiques: Prendre l'écume chaude qui se trouve dans le tamis au moment de la traite des vaches et s'en laver le visage et laisser sécher. Ne se laver la figure que le lendemain. Autre procédé: Se laver la figure avec de l'eau de pluie dans laquelle on a fait bouillir une poignée de cendres de bois. Mais toutes ces méthodes n'empêcheront pas les taches de revenir sous l'action du soleil et du grand air. Autre procédé: faites bouillir une bonne poignée de pissenlit, pendant très longtemps, dans une plante d'eau. Lavez-vous le visage avec cette décoction, matin et soir durant plusieurs jours.

2.—Pour grandir, il faut beaucoup d'assiduité dans les exercices, et de la persévérance. Essayez ceci: debout sur la pointe des pieds, les bras et la tête levés vers le ciel, marchez en tirant bien sur les membres; reposez-vous allongée bien à plat, sans matelas ni oreiller, toutes les fois que cela est possible; suspendez-vous à une barre assez élevée, et balancez-vous par les pieds, aussi souvent que vous le pouvez; sautez à la corde, faites du sport en plein air. Si vous êtes un peu maigre, mangez des céréales, des farines maltées, des oeufs, des laitages.

On est prié de prendre note que pour attendre une réponse dans ce courrier, il ne faut pas demander de questions légales; il ne faut pas demander d'adresses commerciales; il ne faut pas demander de solutions à des concours; il faut écrire lisiblement, proprement; il ne faut pas poser plus de deux questions à la fois; il ne faut pas s'attendre à une réponse personnelle — les conditions actuelles du travail imposant cette restriction à la rédactrice du courrier; les correspondants doivent aussi fournir note que vu l'abondance de lettres reçues, il peut y avoir quelque délai entre la réception de leur lettre et la réponse; il faut adresser les lettres à Pascale France, Le "SOLEIL", Québec. Les lettres envoyées à toute autre adresse ne recevront pas de réponse. On est également prié de choisir un pseudonyme court, le courrier est un service gratuit que LE "SOLEIL" est heureux d'offrir à ses lectrices et lecteurs.

Demands de Correspondants

ROBERT MALOIN, Salaberry, Co. Mégantic, désire correspondants instruits et distingués, de 20 à 30 ans.

GEORGES DE ST-BRIEUX, Anse à Gilles station, désire correspondants aimables de 20 à 25 ans; réponse prompte assurée.

JANE BROWN, 15 1-2, St-Thomas, Thetford Mines, désire correspondants de 17 à 21 ans; est blonde, yeux bleus; réponse à tous.

ANGELINE LEVESQUE, St-Gabriel Lallemant, désire correspondants de 17 à 21 ans; réponse assurée; photo désirée.

MIMI DESTÉ désire correspondants distingués, de 18 à 25 ans; réponse à tous. Adresse: 362, de la Reine, Québec.

R. E. D., St-Louis de Gonzague, Co. Dorchester, orphelin 18 ans, désire correspondre avec jeunes gens, orphelins, de 19 à 25 ans; photo si possible.

JAC. FAUCHER, 176, rue Durocher, Québec, désire correspondants de 18 à 25 ans, distingués et affectueux.

JEANNE LANOIX, 20, rue Arthur, Victoriaville, désire correspondants et correspondantes de 15 à 18 ans.

CLAIRE BRILLANT, Sault-au-Mouton, désire correspondants de 18 à 25 ans; réponse assurée; photo si possible.

RUTH LA GIANEUSE, invite charmants messieurs de 22 à 32 ans à un café littéraire. Adresse: St-Louis station, Co. Témiscouata.

CECILE DUGAS, Ruissseau à Patate, Co. Gaspé, désire correspondants de 16 à 20 ans; réponse à tous; photo si possible.

ADRIEN GAUVREAU, Drapeau, Co. Bonaventure, désire correspondants de 18 à 25 ans; est colégien.

VIOLETTA, St-Jean Chéribourg, Co. Matane, désire correspondants gentils et assez instruits, de 18 à 22 ans; photo désirée; réponse assurée.

TOUT JEUNE HOMME instruit et de bonne éducation, peut communiquer, s'il le desire, avec Mlle André LeRoy, 121 1-2 St-Olivier, Québec, pour échange de correspondance.

CLAIRE GADBOIS, Beebe Junction, désire correspondants distingués de 19 à 24 ans, ayant position; réponse à tous; photo désirée.

HENRI BLAIS, St-Dominique du Rosaire, Abitibi, désire correspondants de 17 à 23 ans; photo si possible.

JEANNE NAUD, Beebe Junction, désire correspondants distingués, de 23 à 30 ans, ayant bonne position; réponse assurée; photo désirée.

SUZANNE ST-LAURENT, Beauceville, bru, désire correspondants de 17 à 20 ans, instruits et distingués; photo désirée.

REVEUSE SOLITAIRE, St-Famphile de 1304, désire correspondants et correspondantes instruits et distingués; réponse assurée.

YVETTE LEBON, Pansville, désire correspondants de 25 à 35 ans; réponse à tous.

JEANNE THERRIEN, Ruissseau à Patate, Co. Gaspé, désire correspondants de 18 à 21 ans, bonne éducation, blonds aux yeux bleus; photo si possible.

ADRIEN GAGNE, Cap-Chat, désire correspondants de 18 à 25 ans; photo désirée; réponse à tous.

RITA ROUFFARD, 212, rue Ste-Hélène, Québec, demande correspondants de 40 à 60 ans.

HENRI BENAUD, rang St-Claude, Loretteville, demande correspondants de 16 à 18 ans.

LE COIN DES IDEES PRATIQUES



Si vous achetez une nouvelle balayette électrique, laissez la plus usagée au second étage; elle servira à nettoyer les tapis de chambre ou de passages, qui sont — ins importants que ceux du salon ou de la salle à manger.



Si vous devez vous marier cette année, et que vous êtes en bons termes avec votre future belle-maman, demandez-lui quelle dressure de son fil et elle vous donne ces recettes. Cela la flattera et vous évitera bien des tâtonnements lors de vos premiers essais culinaires.



Lorsque vous enlevez les vieux boutons d'un habit ou d'une robe, enfiler-les dans un fil assez fort et ceci vous évitera des recherches lorsque vous aurez besoin de plusieurs boutons de la même sorte.

LA FEMME A SON FOYER

FÊTES CHAMPÊTRES ET PIQUE-NIQUES

L'hôtesse qui a le moindrement d'initiative fait un succès de chacun de ces repas champêtres

Rien ne vaut quand il fait chaud le plaisir de manger dehors

La saison des parties de campagne et des pique-niques bat son plein.

Ainsi, suivez l'exemple de ceux qui ont mis les pique-niques champêtres au rang de leurs meilleurs divertissements et, dès qu'un clair rayon vous y invitera, partez, soit en bande joyeuse, soit simplement avec deux ou trois amis, à la découverte du site pittoresque où vous pourrez savourer en paix toutes les bonnes choses dont vous vous serez munis.

Car il est bien entendu que vous aurez emporté un excellent et copieux repas, susceptible de ne pas décevoir l'appétit furieusement éveillé par cette randonnée !

Etablissons, ensemble, voulez-vous, un menu pratique, à la fois copieux, délicat et peu compliqué à transporter. Car ce sont là, n'est-ce pas, les qualités que doit présenter un déjeuner froid de ce genre ?

D'abord, je vous propose tout un choix de hors-d'œuvre (sous forme de petits sandwiches pour plus de commodité). Vous les confection-

nez dans un pain de mie et chaque sorte, pour être aisément reconnaissable, aura une forme particulière. Les sandwiches aux oeufs durs seront rectangulaires ; ceux au saucisson, ronds ; ceux au beurre d'arachides, carrés ; ceux au jambon, triangulaires ; etc. . .

Quand l'appétit des convives se sera amusé avec ces bagatelles, on attaquera le plat de résistance. Que penseriez-vous d'une belle pièce de boeuf en gelée ?

Voici comment vous la préparerez :

Prendre un beau morceau de noix de boeuf, le piquer de lardons et le faire revenir avec du lard de poitrine. Quand il est de belle couleur, ajouter quelques oignons, des carottes coupées en rouelles, un bouquet garni, une gousse d'ail et un pied de veau. Laisser cuire environ trois heures, le récipient étant couvert, puis ajouter un verre de vin blanc, un verre d'eau et laisser cuire doucement trois heures encore.

Après cuisson, versez un peu de jus sur la terrine, laissez-la refroidir à moitié, puis quand elle sera tiède, placez dessus un poids léger. Pour terminer le repas, une salade russe (macédoine de légumes et mayonnaise) que vous aurez versée dans une "cantine" hermétique et bien close, et, pour dessert, du fromage et des fruits variés.

Et n'oubliez pas de glisser dans la mallette à provision la

verser alors dans un saladier ou un plat creux après avoir retiré le bouquet garni, et mettre au frais afin que la gelée soit bien prise.

Une succulente terrine de lapin pourrait suivre ce plat substantiel.



Vous prendrez un lapin de belle taille, le désossez et le couperez en morceaux. Vous ajouterez un peu de lard en menus fragments et un égal volume de chair à saucisse. Assaisonnez avec du sel et des épices, parfumez avec un hachis de fines herbes.

Garnissez de minces bardes de lard le fond et le tour d'une terrine, disposez à l'intérieur la farce et la viande, recouvrez de lard, mettez le couvercle et faites cuire au four.

Après cuisson, versez un peu de jus sur la terrine, laissez-la refroidir à moitié, puis quand elle sera tiède, placez dessus un poids léger.

Pour terminer le repas, une salade russe (macédoine de légumes et mayonnaise) que vous aurez versée dans une "cantine" hermétique et bien close, et, pour dessert, du fromage et des fruits variés.

Et n'oubliez pas de glisser dans la mallette à provision la

Si vous avez parmi vous des enfants, ou tout simplement des amateurs de plats sucrés, faites-leur plaisir en joignant au menu un entremets aisément transportable tel que tarte, flan, gâteau de riz ou fruits confits, dont on vous a souvent donné ici la recette, bouteille thermos emplie de café brûlant. Vous verrez comme il sera agréable de clôturer ce bon déjeuner en savourant une tasse de moka parfumé, tout en devisant pour y camper . . . quelques heures, dans le joli coin adopté par vous.

Le panier à provisions après avoir été longtemps l'unique favori des pique-niqueurs menace de se voir détrôner par la boîte à lunch individuelle.



SOUPER EN ROUTE

Les boîtes à lunch sont la meilleure solution quand le souper doit vraisemblablement être pris en route. On suggère de préparer une boîte pour chaque excursionniste et de l'attacher séparément. Et voici de quels mets on peut remplir l'une ou l'autre de ces boîtes :

- Oeufs à la coque
- Sandwiches au jambon haché

- Sandwiches au fromage de gruyère
- Olives farcies
- Jus de tomates en boîtes
- Pain roulé au fromage à la crème et au boeuf froid
- Pain d'épices avec glaçage au raisin
- Des bananes, oranges, prunes ou autres fruits.

Gladys vous conseille

Beauté de vacances

CIRE POUR LES LEVRES...

Même pendant l'été, les lèvres peuvent se gercer et se fendiller désagréablement ; il est bon de les démaquiller le soir et de les graisser avec une pommade blanche spéciale, à base de cire d'abeilles, que l'on garde pendant la nuit.

COMME UN STORE...

Certaines lunettes d'été, d'une couleur "dégradée", c'est-à-dire très foncées en haut et presque incolores en bas, ont l'avantage d'abattre la lumière et par conséquent de protéger les yeux sans altérer la luminosité du paysage.

L'EAU DE MER...

...ne contient pas seulement du sel, mais des principes iodés et des matières colloïdales en suspension ; certaines peaux délicates sont irritées, à la longue, par l'action de l'eau de mer. On y remédie en savonnant le visage et le corps avec un savon spécial au "blanc de haine" dont les qualités lenitives sont bien connues.

NE CRAIGNEZ PAS LA PLUIE!

Rien de meilleur pour embellir le teint et le rajeunir, que de recevoir une pluie fine assez prolongée et même une pluie d'orage. L'eau de pluie est non seulement très pure, très adoucissante, mais elle est, en outre, chargée d'électricité, et elle semble posséder un pouvoir régénérateur sur l'épiderme et les capillaires sanguins.

NOUS AIMONS LE BOIS BLANC...

Ce n'est pas banal d'emporter sur la plage comme nécessaire de beauté une boîte longue en bois blanc, doublée de raphia et terminée au moyen d'une cordelette marine. Cette boîte est divisée en trois cases inégales : l'une contient le flacon d'huile solaire ; l'autre le peigne et les tards, la troisième la poudre de riz ; une montre plate est incrustée sur le couvercle de la boîte. En bois blanc également

le seau de plage destiné aux accessoires de bain.

CREME POUR LA PEAU...

La vie en plein air, en pleine eau, en plein ciel : vie enivrante nécessaire à la beauté autant qu'à la santé. Cependant, faire bien attention aux réactions de votre épiderme. Pendant tout le reste de l'année vous ne l'avez pas accoutumée à tant de soleil ni à tant d'oxygène ; le voile peut-être saturé. Il serait même bien près d'en souffrir si vous ne lui accordiez pas les soins indispensables à la saison et à votre genre de vie.

Des crèmes spéciales permettent de parer les atteintes du soleil ; elles forment un écran contre les rayons nuisibles. Sous cet abri, invisible mais sûr, la grande sportive peut tout à tour faire du canot, de la voile, de l'aquaplane... et même du bain de soleil prolongé sans risque de brûlure.

Inutile de rappeler que matin et soir vous devez songer à nettoyer votre visage avec un bon démaquillant frais et vitaminé.

UNE TISANE DE BEAUTE...

Le côté inattendu de cette tisane, c'est qu'elle est, à volonté d'usage externe ou interne... Elle consiste, très simplement, à faire infuser dans de l'eau bouillante des zestes de citron. Si vous y ajoutez un morceau de sucre et une goutte de liqueur, vous avez la meilleure boisson stomacale, si vous l'appliquez en larges compresses sur votre visage, vous stimulez votre épiderme et vous évitez la couperose.

TROIS FLEURS...

Savez-vous que la lotion à la "marjolaine" entretient à merveille les cheveux fins et fragiles? La lotion au "romarin" nettoie et allège les cheveux gras, tandis que la lotion à la "sauge" assouplit les cheveux secs. Ces lotions existent d'ailleurs toutes préparées et délicatement parfumées.

GLADYS



LUNCH EN PLEIN AIR

- Consommé froid
- Agneau rôti froid
- Patates et pois à la crème
- Salade au pamplemousse avec garnitures de cerises de France
- Salade aux concombres tranchés, oignons, olives, carottes et choux haché
- Mayonnaise française
- "Rolls" beurrés
- Melon glacé, Café
- Thé glacé.

Tarzan

par EDGAR RICE BURROUGHS



Les démons de mer poussaient leur proie dans un endroit d'où il ne pourrait leur échapper entre le mur et un pilier. Bien que l'héroïsme de Tarzan lui eut gagné le cœur du peuple, ils n'avaient jamais imaginé qu'ils pouvaient l'aider.



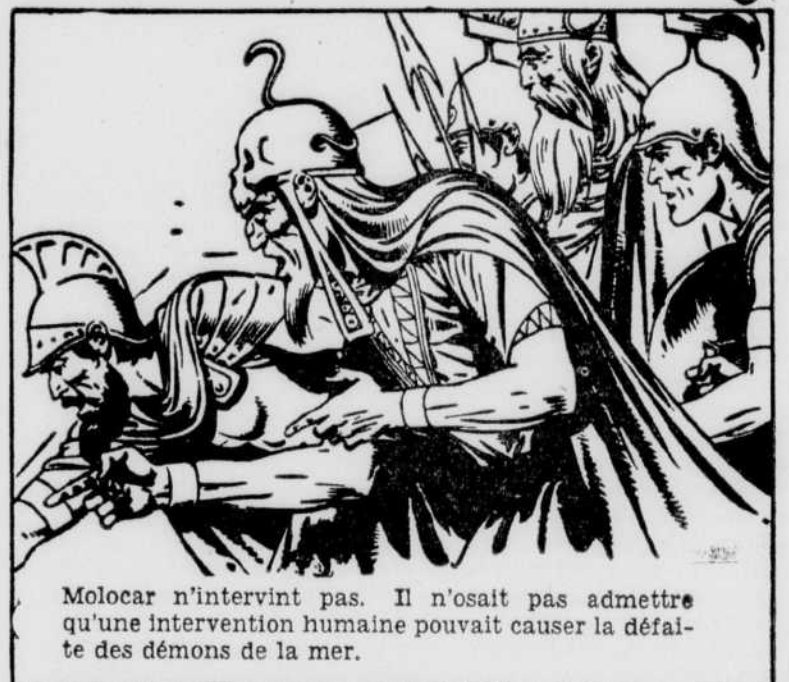
Tarzan savait que sa lutte était désespérée, mais au lieu de se plaindre il cherchait un moyen d'échapper.



Soudain, il cria à une escouade de gardes sur le môle. Son ton de commandement les électrisa et ils se mirent tout de suite à l'oeuvre.



Ils en lancèrent un dans la lagune en le tenant par les chevilles.



Molocar n'intervint pas. Il n'osait pas admettre qu'une intervention humaine pouvait causer la défaite des démons de la mer.



Pendant ce temps son mystérieux messager se pressait vers l'endroit secret du temple.

Page 146 Edgar Rice Burroughs Inc. - The King of the Jungle - Produced by Famous Players and Lasker Distributors by UNITED FEATURE SYNDICATE, Inc.



Tarzan remit Lucia entre les mains du garde qui était suspendu au-dessus de la lagune.



Le rusé grand prêtre avait une excuse toute prête pour le sauvetage de Lucia: "je suis clémant", déclara-t-il.



Une seconde fois, le garde fut lancé. Mais juste au moment où Tarzan allait saisir sa bouée de sauvetage humaine...



... Il fut saisi par les chevilles et entraîné au fond de la lagune.



La semaine prochaine: LA LAGUNE DE MORT.

Molocar sourit: "Regardez. La main de Baal-Yeom le réclamait. Il ne reviendra pas."

HOGARTH- 486-7-14-40

Que penser de la machine militaire de la Turquie?

(suite de la 1ère page)

Les candidats à l'Académie de guerre doivent être gradués des hautes études ou d'une université et, après un entraînement intensif de 18 mois, sont acceptés dans l'armée turque avec le grade de lieutenant. L'entraînement ne consiste pas seulement en science militaire et en conférences, mais il comporte aussi l'entraînement au camp, et les cadets suivent le même entraînement et les mêmes manœuvres que les soldats ordinaires.

L'ORGANISATION DE L'ARMÉE

L'armée régulière comptait en 1938, 20,000 officiers et 174,000 hommes divisés en 9 corps d'armée, comprenant 20 divisions et cinq divisions de cavalerie. Bien que dans le monde

entier les plus grandes forces militaires soient mécanisées, la cavalerie est considérée comme une partie importante de l'armée turque. Pour les cadets, c'est la section la plus populaire de l'armée.

L'entraînement comprend les démonstrations des genres les plus modernes de défenses contre les gaz. Les cadets ont aussi une vue d'ensemble des règlements militaires parce qu'un tribunal se tient à l'Académie, les juges portant la toge comme les juges qui siègent dans les cours civiles.

Le bureau du commandant, le Colonel Hami, est relié par microphones avec les salles d'études et les salles de conférences, ce qui lui permet de suivre les progrès de l'entraînement et de parler directement à tous les élèves.

Dans la classe de topographie, les cadets ont une miniature parfaite du pays sur laquelle on leur enseigne la stratégie.

L'armée turque a été modernisée selon les principes occidentaux, et elle représente aujourd'hui une force plus imposante qu'elle n'a jamais été au cours de son histoire militaire.

DES GUERRIERS SANS PEUR

Les soldats turcs fameux par leur habileté de guerriers, sont non seulement formidables par leur courage indomptable mais aussi par leur extraordinaire endurance sur le champ de bataille. Bien qu'ils n'aient plus de religion nationale maintenant, ils sont surtout mahométans et se battent avec le fatalisme caractéristique des asiatiques, croyant encore qu'Allah réserve de belles choses à ceux qui meurent sur le champ de bataille. Grands patriotes, ils adorent leurs officiers, obéissent aux ordres "sans question" et sont de plus, absolument sans peur dans la bataille.

Les Arabes disent: "Vous ne pouvez pas battre un Turc, vous ne pouvez que le tuer." La conscription fut introduite par Kemal Ataturk en 1927, et tous les hommes à 20 ans sont susceptibles d'entraînement militaire. Dans l'infanterie la période d'entraînement est de 18 mois, dans la cavalerie de deux ans. Se tenant en forme d'une manière extraordinaire les soldats turcs deviennent des athlètes avant que leur période d'entraînement soit terminée.

La marine turque est depuis quelque temps en train de se réorganiser, tous les vais-

seaux ayant quelque valeur étant envoyés dans les cales-sèches françaises pour être mobilisés en autant que l'argent pour ce faire soit suffisant. La flotte en opération comprend maintenant le croiseur Yavuz, autrefois le Goeben allemand, ancé en 1911, il jauge 22,500 tonnes, et est armé de 10 canons de 11 pouces, les croiseurs légers Hamidiye, 3830 tonnes, et le Mevlidie, 3,330 tonnes, tous deux de 1903; deux canonnières, trois balayeurs de mines modernes, quatre nouveaux destroyers, trois vieux destroyers, six sous-marins modernes et un vaisseau-patrouille.

ON CONSTRUIT DES NAVIRES

Le Yavuz a été complètement modernisé. Le gouvernement turc a cause des taquineries constantes de l'Italie, tel que les manœuvres autour des îles du Dodécannèse, est maintenant décidé d'entreprendre un immense programme de construction navale. L'entraînement des jeunes turcs au collège naval de guerre, près d'Istanbul, ne plaît pas tout à fait à Rome, comme on peut le constater par de récentes observations de la presse italienne.

Le nouveau collège est connu sous le nom de "Deniz Harp Okulu," et est sous la di-

rection de l'ex-commandant de la flotte turque, le capitaine Ruhi Devellaglu. Les officiers navals qui dirigent l'entraînement des élèves sont tous des gradués de la flotte britannique, ayant reçu leur éducation soit ans les collèges navals de Grande-Bretagne ou sur les navires de guerre britanniques.

Les garçons de familles pauvres, qui désirent suivre la carrière maritime, sont entraînés aux frais du gouvernement. L'éducation des fils de famille est payée par les parents. Le cycle est varié — comprenant la pratique de la baïonnette aussi bien que le mécanisme des engins navals. L'étude de l'anglais est obligatoire.

La tradition navale turque a commencé avec Mohammed le conquérant (1451-1481) et elle devint une puissance navale de premier ordre sous le règne de Soliman le magnifique (1520-1566). Ces dernières années, malgré sa grande étendue côtière, la Turquie a concentré tous ses efforts sur son armée. Mais depuis peu, pour des raisons de force majeure, elle s'est mise à construire une force navale assez puissante pour défendre ses côtes.

La vie théâtrale

DEANNA : Jeune Américaine

DEANNA : Paysanne Hongroise

DEANNA : Héroïne Romantique



Nouvelles des Studios

Annie Vernay s'appelle, en réalité, Annie Veermesch, Yvonne Prin-temps est née à Paris, rue du Prin-temps, d'où son nom, Meg Lemon-nier et Ginette Leclerc sont égale-ment nées à Paris, Raimu a vu le jour à Toulon, Henri Rollan à Pa-ri-s, Jules Berry à Poitiers et Pierre Larquey à Ciron-Cénac (Gironde).

Le vrai nom de Micheline Cheirel est Micheline Leriche. Cette artiste est mariée à l'acteur anglais, John Loder, et elle naquit un 23 janvier.

Sous l'œil critique et la haute au-torité du metteur en scène Léo Joann-on, on tournait une scène du film : la Mer en flammes. C'est une his-toire de gangsters internationaux. Les principales vedettes sont Marie Déa et un acteur technique, Haas, qui débute dans les studios français.

Haas, venu en France après l'oc-cupation de sa patrie par les Alle-mands, était à Prague un acteur de classe et y a joué tout le répertoire français : Duvernois, Savoir, Lenor-mand et les classiques. De haute taille, la carrure athlétique, un ma-sque glabre et des cheveux très noirs, argentés aux tempes, il fait grande im-pression.

La scène qu'on est train de tour-ner est une des plus pathétiques du film. Il y est question d'un enfant dont la vie dépend de l'acceptation, par sa sœur, de conditions qui bri-sent son bonheur.

Haas, avec une patience inlassa-ble, reprend la pose et répète le tex-te français qui lui échappe parfois. Marie Déa, toute menue, les yeux immenses, la voix pathétique, érai-nt de n'avoir pas mis assez d'accent dans sa scène.

Léo Joannon la rassure :
— Voyons mon petit, vous avez un très joli instinct de comédienne, laissez-vous aller, ne lutez pas contre lui ; vous sentez juste, je vous dis ! Faites-moi confiance.
On reconcentre. Silence ! On tourne !
Et la scène se déroule, magnifi-que. Haas est enjoué ou cynique à souhait ; Marie Déa, touchante, éperdue...
Léo Joannon est content. L'est-il encore et pourrions-nous voir sur nos écrans ce film "La mer en flam-mes?"

Un film qu'il faudra voir, c'est "The Howards of Virginia", tiré du célèbre roman "The Tree of Liber-ty", par Elizabeth Page. C'est le conflit entre deux familles américai-nes, l'une aristocrate, l'autre démo-crate, pendant la période de la Ré-volution. Les deux héros du film sont Cary Grant et Mariha Scott. Tous les meubles seront des copies des anti-quités reconstituées au prix de 20 millions, par les Rockefeller, et les intérieurs coûteront \$50,000.

Tom Brown et Nan Grey, qui se fi-rent remarquer dans "Sandy is a la-dy", apparaîtront de nouveau en-semble, dans "Margie", une comé-die où l'on verra également Joy Hodges et Mischa Auer.

Robert Stack s'occupe d'exercer un groupe de jeunes, qui donneront une représentation au bénéfice de la Croix-Rouge.

Peggy Moran, la gentille étoile des studios Universal, a paru dans 10 films au cours des derniers 12 mois.

Dans le film de Gloria Jean, "A little bit of Heaven", un groupe de 100 artistes accompagnera la jeune chanteuse, soit 30 chanteurs, 30 chanteuses, et un orchestre de 40 musiciens.

M. et Mme James Durbin projet-tent de venir passer quelques semai-nes à Winnipeg, où est née Deanna. Celle-ci ne pourra les accompagner, car elle termine actuellement "Spring Parade".

"All this and Heaven too" a paru à New-York le 2 juin. La première a eu lieu une semaine auparavant. On sait que les acteurs principaux sont Bettie Davis et Charles Boyer.

Ann Sheridan jouera dans "City of Conquest", aux côtés de James Ca-gney.

Parmi les films les plus populaires présentés actuellement dans nos ci-némas, on en remarque quatre qui ont trait à des docteurs :
Dr Cyclops (Paramount),
Dr Kildare's strange Case (M. G. M.),
Dr Ehrlich's Magic Bullet (War-ner),
The Doctor takes a Wife (Colum-bia).

Sandy, la populaire petite artiste de 2 ans, a trouvé une solution au problème de la chaleur. Lorsque son papa, Roy Henville, arrose le gazon, elle court se mettre au-dessous du jet d'eau, vêtue d'un "short", qui pèse exactement 3 1-2 onces.

Un service de la Croix-Rouge a été organisé dans les studios Universal, et plus de 100 femmes y déploient une activité fébrile.

Allan Jones et Irene Hervey ont gagné le championnat mixte de bad-minton, après avoir complété leur film "The Boys from Syracuse".

Brian Aherne qui remporta un si beau succès dans "My Son, My Son", prépare actuellement une au-tre film "It Happened in Paris". Ri-ta Hayworth sera sa partenaire.

Claude Orval est à la fois l'auteur et le metteur en scène du film d'es-pionnage ou plutôt de contre-espion-nage: L'Ombre du 2e Bureau. On nous montre une jeune réfugiée rui-née, Nadia, qui, pour gagner sa vie, accepte de travailler pour un mon-sieur peu sympathique, ennemi d'un groupe de conspirateurs. Nadia, qui tombe amoureuse de l'un d'eux, voudrait les aider, mais elle est à la merci de son patron. D'où toutes sor-tes de complications. Cependant le Deuxième Bureau veille.

Bonne interprétation avec Pierre Renoir, Roger Duchesne, Jean Gal-land, Pierre Stephen. La vedette féminine, c'est Mireille Perrey, belle et excellente comédienne. Comme elle interprète le rôle d'une "attrac-tion" de boîte de nuit, cela lui donne l'occasion de jouer du violon et, nec-tamment, la 3e étude de Chopin (connue sous le nom de "Tristesse"). Rappelons à cette occasion que Mi-reille Perrey est lauréate du Conservatoire de France.

La France est un Empire. Ce sont des images saisies au vol sur des terres françaises, aux quatre points cardinaux du planisphère. Six re-porters s'en sont allés, chacun vers un continent, une partie du monde où flottent les trois couleurs. Ils en ont rapporté des témoignages sur pellicule qui ont été montés, or-chés-trés avec le souci d'offrir aux Français de la métropole une vision schématique de l'étendue et de la diversité de leur empire. Peut-on reprocher aux auteurs de ce film d'avoir voulu y mettre plus de substance qu'il ne pouvait en contenir? Quelle soit l'élasticité du lan-gage cinématographique, on ne sau-rait faire entrer dans le cadre d'un film unique des territoires plus vas-tes que l'Europe et des aspects aussi multiples que la vie même. Condensant jusqu'à la quintessence les élé-ments dont ils disposaient, les au-teurs de "La France est un empire" ont tenté d'évoquer à la fois le pas-sé et le présent, le pittoresque local et les formes de la civilisation ma-térielle, l'histoire de la conquête, l'œuvre sociale accomplie, les races, les coutumes, l'amour des indi-gènes pour la patrie lointaine. On garde de ce jaillissement d'aperçus une sensation tumultueuse, mais non dénuée de grandeur.

Le couple Lamarr-Tracy

Une idée originale, ce fut sûrement celle de mettre en vedette dans le même film, ("I Take this Woman", production de la Metro-Goldwyn-Mayer), deux artistes aussi différents par le tempérament et le caractère : SPENCER TRACY, deux fois gagnant de l'Academy Award, décernée au meilleur acteur de l'année, et HEDY LAMARR, la plus belle brune de Hollywood.

Cette fois, Miss Lamarr ne vivra pas aux tropiques, mais bien dans la grande métropole américaine, et elle portera des robes magnifiques dessinées par Adrian. Le décor embrasse à la fois les salles blanches d'une clinique dans un quartier pauvre et les clubs de nuit les plus fashionables. L'histoire est celle d'une femme désespérée par l'abandon de celui qu'elle aime. Un homme de valeur lui offre un grand amour, mais elle ne sait pas encore si son cœur est libre du souvenir de l'autre. Après des expériences sentimentales du plus haut intérêt, l'amour véritable triomphe et fait deux heureux. Aux côtés de l'inimitable Tracy et de Miss Lamarr qui, dans ce film, n'est pas seulement une beauté, mais une actrice consciencieuse, on voit une excellente distribution comprenant Laraine Day, Paul Cavanagh, Frances Drake et Verree Teasdale.

Nouveaux films qu'il faut voir

Pour faire suite à l'énumération, commencée la semaine dernière, des plus récentes productions de Holly-wood qui seront montrées sur les écrans québécois très prochainement, nous présentons une autre liste de films que nous verrons au cours des mois de juillet et août, quelques semaines seulement après New-York.

TWO GIRLS ON BROADWAY : L'histoire de deux sœurs, dont l'une se sacrifie pour faire le bonheur de l'autre. Joan Blondell et George Murphy jouent pour New-York et amènent la sœur de Joan, Lana Turner avec eux. George s'éprend de Lana et Joan retourne dans son vil-lage pour laisser George et Lana bâ-tir sans regret leur bonheur. Ex-celente interprétation.

THE DOCTOR TAKES A WIFE: Très fine comédie interprétée par Loretta Young et Ray Milland qui forment un couple remarquable. Lo-retta Young est l'auteur d'une nou-velle faisant l'éloge du célibat, nou-velle qui a remporté un prix de po-pularité; à un mariage, elle ren-contre Ray Milland, un médecin faisant des recherches et chacun se lance des sarcasmes et des anathé-mes pendant la réception. Le lende-main, les journaux rapportent par erreur que M. et Mme X se trou-vaient la veille à ce grand mariage. Le docteur et Loretta veulent faire rectifier mais sans succès, et pour protéger leur réputation, tous deux décident de poser aux gens mariés, qu'ils ont eu ce petit scandale soit oublié. Et c'est là que commencent les aventures les plus intéressantes.

INVISIBLE MAN RETURNS : Un film Universal mettant en ve-dette Cedric Hardwicke. Nan Grey et Vincent Price. C'est l'histoire d'une âme perdue qui devient invisible et suit les hommes au moyen d'im-jections dans leur sang. Ceux qui aiment les films à sensation qui font passer des frissons dans la peau se-vent servis à souhait.

HOUSE ACROSS THE BAY : — Mélodrame dont l'action est située dans le baigne d'Alcatraz. L'éternel triangle. Joan Bennett joue le meil-leur rôle de sa carrière et George Raft personnifie comme toujours, le cynique "racketeer".

THE FIGHTING 69th : —Version dramatisée des aventures d'un ré-giment fameux, pendant la guerre. Captive l'attention, intéressant, in-cidents mélodramatiques. Les prin-cipaux acteurs sont James Cagney, Pat O'Brien, George Brent, etc.

BIG GUY : —Deux excellents ac-teurs sont en vedette dans ce film qui plaira à plusieurs; ce sont Vic-tor McLaglen et le héros de "Se-venteen", Jackie Cooper.

SOUTH OF PAGO PAGO : —Une histoire qui se déroule dans les mers du Sud, avec comme héros prin-cipal le merveilleux athlète Jon Hall, qui remporta un succès si formida-ble, dans son interprétation de

"Hurricane".
THE THIEF OF BAGDAD: Ceux qui aiment les somptueux décors orientaux, le mystère des harems, les femmes voilées glissant sur les dalles froides iront voir Le Voleur de Bagdad, personnifié par Conrad Veidt.

TORRID ZONE : — Le conflit habi-tuel qui met aux prises James Ca-gney et Pat O'Brien se renouvelle ici, avec Ann Sheridan, comme attraction principale, dans le rôle d'une chanteuse de café; l'action se passe sur une plantation de l'Amé-rique centrale. Cagney est le gérant de la plantation; O'Brien est le sur-intendant. Une querelle survient et Cagney se prépare à quitter la com-pagnie lorsqu'il rencontre Ann qui change tous les projets. Un nouveau venu, George Tobias se fait particu-lièrement remarquer dans ce film; il arrive de New-York où il jouait au théâtre et nous le verrons souvent sur l'écran.

Air, "Castle of Dreams", etc. . . . et la scène la plus ravissante est bien celle où Irene apparaît, avec ses cheveux d'or roux, vêtue d'une robe bleue d'un chic inimitable, au milieu d'un groupe où les habits noirs et les robes blanches des femmes font ressortir encore davanta-ge son éclat naturel. Musique, gaieté, décors, toilettes, rien ne manque pour assurer le succès de la versa-tile Anna Neagle.

INCROYABLE TRANSFORMATION D'ANNA NEAGLE

Ceux qui ont vu et admiré le film "Nurse Edith Cavell" reconnaîtront à peine dans le film musical "Irene" la sérieuse Anna Neagle coquette et enjouée, et en trois jours seulement, elle a appris deux danses que nous la verrons exécuter au cours de son nouveau film. L'histoire est simple et amusante : une jeune Irlandaise obtient, grâce à sa beauté, une pla-ce de modèle dans une maison new-yorkaise de haute couture. Un noble Italien se méprend et croit qu'elle est une débutante de la société; en

un soir, elle devient la coqueluche de la ville. Son patron exploite l'a-venture à son profit, l'installe dans des pièces luxueuses, et ses appari-tions dans la haute société valent à la maison de couture une renommée sans cesse grandissante. Une com-pagne jalouse fait connaître la vé-rité et le scandale qui en résulte ou-

vre les yeux au patron, amoureux d'Irene depuis longtemps et la fait tomber dans ses bras. Ray Milland campe un jeune patron irrésistible et il est entouré de May Robson, de Billie Burke, de Roland Young. Cette comédie musicale comprend des airs à succès comme "Alice Blue Gown", "Irene", "Something in the

Mariage Powell - Lewis

Ce mariage étonne encore Holly-wood. Diana Lewis a vingt et un ans; William Powell, quarante-sept. Elle faisait partie de la douzaine de nageuses que l'on emploie pour les films publicitaires. Un jour, peut-être, on ferait d'elle une "starlet". . . . Quant à Bill, on sait que ce cé-lèbre acteur vivait dans la solitude, depuis la mort de Jean Harlow. Ce-pendant, quand on parlait de son nouveau et possible mariage, on pro-nonçait les noms de Ginger Rogers ou de Loretta Young.

Comment est né ce nouvel amour de William Powell ?
La Metro Goldwyn avait emprun-té la piscine de William Powell pour y filmer quelques scènes d'acroba-tie nautique, et Diana Lewis en fal-sait partie. Bill, amoureux du si-lence, fuyait toujours sa villa, lors de circonstances pareilles. Un ca-price du sort le retint sans doute chez lui ce jour-là. Il jeta un coup d'œil par la fenêtre et aperçut, sur le plongeur, la resplendissante na-ta-d'été Diana. Peu après, on fut surpris de le voir venir s'asseoir dans un coin de pelouse.
Bill se présenta à la jeune fille et lui demanda un rendez-vous pour dîner en sa compagnie. Elle ac-cepta . . .
Quelques jours plus tard, elle lui racontait son enfance. La famille de Diana se composait d'une petite troupe d'artistes nomades qui par-

courait l'Amérique et arrêtait son théâtre ambulante dans les villages, Mr et Mrs J.-C. Lewis jouaient un vaudeville. A la fin de la pièce, Diana et ses sœurs, les quatre pe-tites Lewis, apparaissaient sur la scène. Ces artistes obscurs me-naient une existence précaire, mais pittoresque. Ils rêvaient cependant de gagner de quoi acheter une mai-son pour y vivre comme tout le monde . . .
Diana fut envoyée à l'école. Per-sonne ne s'occupait de son avenir. Elle réussit à danser dans une co-médie musicale. Elle avait seize ans. Un manager la remarqua, mais ne lui put procurer qu'un contrat sans intérêt . . . Et c'est Mickey Rooney qui la découvrit et la lança. Il tom-ba follement amoureux d'elle. On prévoyait déjà un futur mariage. Diana n'y pensait guère: elle avait seize ans; Mickey en avait quatorze . . . Quels projets pouvaient-ils réa-liser ?
Diana désespérait de son avenir d'artiste, quand on lui offrit de jouer une scène intéressante dans "Forty little Mothers".
Diana Lewis est à présent la troi-sième Mrs Powell. Grâce à ce ma-riage, Bill est redevenu l'homme mondain qu'il était autrefois. Il fait connaître à sa jeune femme tous les milieux élégants de Hollywood. Et il va sans doute aider la jeune co-médienne dans sa carrière.

Alice Faye devient célèbre



● Mlle FAYE, choisie pour personnifier la grande actrice américaine du début du 20ième siècle, LILLIAN RUSSELL, s'est acquittée de son rôle avec tant d'habileté qu'elle a été classée au premier rang des vedettes, après l'accueil triomphal réservé à cette super-production.

Le joyeux Don Ameche



● Voici l'un des principaux interprètes du film musical "LILLIAN RUSSELL", qui connaît actuellement un grand succès outre quarante-cinquième. C'est la vie d'une des plus grandes vedettes du siècle.



JACQUES-DE-LA-JUNGLE par ALEX RAYMOND



Entraînés par-dessus bord au cours d'une tempête, Jacques et Kitty luttent toute la nuit, se tenant à un bout de mât. A l'aurore, Kitty perd connaissance et s'enfonce juste au moment où Jacques voit la terre.



Jacques plonge pour retrouver Kitty et la ramène à la surface.



Leur épave est disparue, impossible de la retrouver, et cela demande toute la force et l'adresse de Jacques pour maintenir la tête de Kitty au-dessus de l'eau.

Copyright 1940, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.



Tout à tour nageant et flottant, Jacques lutte pour atteindre l'île. Finalement, à la fin de l'après-midi à travers mille écueils, il atteint le rivage —



Tout de suite, Jacques fait boire à Kitty du lait de coco.

(à suivre)

7-14-40.

Flash Gordon

Registered U. S. Patent Office



Flash déguisé en électricien, est pris par les hommes de Ming en essayant de venir au secours de Dale. Les flammes lui bloquent la route en arrière, il se précipite en avant — l'officier lance un ordre —



— Un homme fait mouvoir un levier de l'appareil contre l'incendie tandis que les autres hommes dirigent un puissant courant de produits chimiques contre Flash —



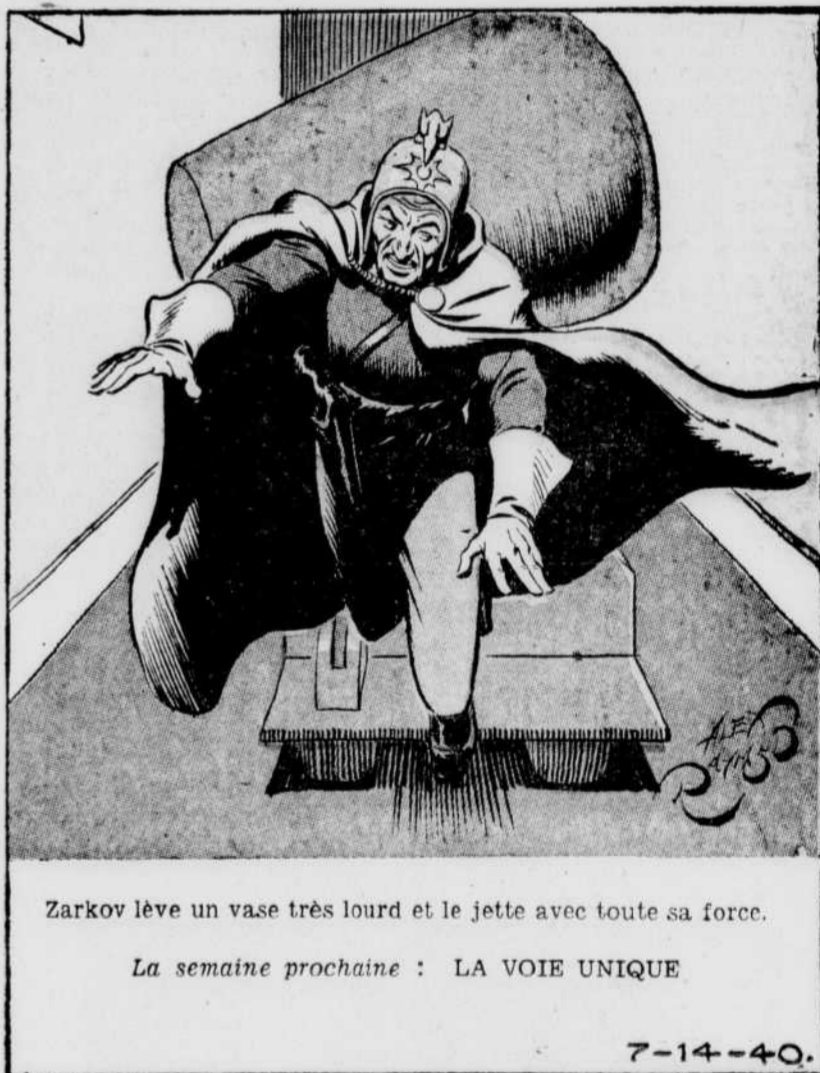
La puissance du courant lance Flash et Dale contre le mur avec une grande violence — la force du jet leur fait perdre connaissance.



"Prenez le réservoir et éteignez la flamme", ordonne l'officier, et jetez-les tous les deux dans le camion chimique, je vais les conduire moi-même à Ming."



Les yeux inquisiteurs de l'officier ont percé le déguisement de Flash sa tête bourdonne à la pensée de la récompense offerte par Ming — mais le Dr Zarkov, évitant les hommes de Ming, se cache dans l'enfoncement d'une fenêtre —



Zarkov lève un vase très lourd et le jette avec toute sa force.

La semaine prochaine : LA VOIE UNIQUE

7-14-40.

Augmentation de notre production de chaux

Ottawa — L'industrie de la chaux a enregistré un progrès en 1939: la production a atteint les totaux de 473,617 tonnes de chaux vive estimées à \$3,335,697 et de 76,725 tonnes de chaux hydratée évaluées à \$670,271, alors qu'en 1938, elle n'avait été que de 415,761 tonnes de chaux vive d'une valeur de \$2,953,091 et de 71,161 tonnes de chaux hydratée estimées à \$589,561.

D'après le relevé annuel du ministère des Mines et des Ressources on fabrique de la chaux dans toutes les provinces, sauf l'Île-du-Prince-Édouard; dans la Saskatchewan,

cette production est toutefois irrégulière et peu importante. La Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick, l'Ontario et le Manitoba produisent de la chaux à haute teneur en calcium et de la chaux dolomitique, tandis que le Québec, l'Alberta et la Colombie-Britannique ne fournissent que de la chaux à haute teneur en calcium. Les principales provinces productrices de chaux sont l'Ontario et le Québec, qui fournissent respectivement un peu plus de la moitié et un peu plus du quart de la production totale.

Le calcaire est la plus utile de toutes les roches, et le Canada ne manque pas de gisements dont le

calcaire peut convenir à tous les usages. L'emploi d'un matériel de remplissage à base de carbonate de calcium à la place de l'argile importée dans la préparation du papier à journal et à revue a créé un débouché intéressant pour la chaux blanche à haute teneur en calcium et c'est surtout pour cela qu'on a montré dernièrement beaucoup d'intérêt aux gisements de pierre calcaire à haute teneur en calcium, que l'on trouve dans l'Ontario septentrional, à proximité des mines et des pulperies.

Alors que 85 p. 100 de la production courante est destinée aux industries chimiques, on n'a plus raison de prétendre que la chaux est d'abord un matériau de construction. On ne cesse d'ailleurs de trouver de nouvelles façons d'utiliser la chaux en chimie; c'est ainsi que pour la fabrication d'une nouvelle mati-

Bois indispensable à la guerre

Ottawa. — Que le bois apparaisse dans la liste des produits de contrebande de guerre indique bien l'importance qu'on lui accorde dans la conduite de la guerre, annoncent les Laboratoires de Produits forestiers, du ministère des Mines et des Ressources.

Le bois est indispensable à la fabrication des boîtes de munitions et re plastique extraite des solutions résiduelles des pulperies — matières qui doit se vendre meilleur marché que toutes les autres du genre — on utilise la chaux à trois reprises différentes. On emploie aussi la chaux dans plusieurs procédés métallurgiques, en construction, en agriculture et dans d'autres indus-

de fournitures, à la construction des aérodromes, des avions, des abris et des ponts de bateaux, à la préparation aussi des traverses de chemin de fer. On l'utilise encore dans la fabrication de plusieurs commodités auxiliaires, comme par exemple les dépôts de fusils et de mitrailleuses légères. Les enveloppes des cartouches sont en papier de bois.

Dans l'emballage, on emploie beaucoup de fibre de bois et de papier rugueux. La pulpe de bois purifiée donne le nitrate de cellulose, ou nitrocelon, qui sert d'explosif de démolition et de principal élément dans les poudres sans fumée, les films photographiques, le collodion et le cellulose. La farine de bois est un important constituant de la dynamite, qu'on utilise à l'arrière dans les travaux de construction. Le charbon de bois est une des substances essentielles qui entrent dans les

masques à gaz. Enfin, l'acétone, extrait de l'acétate de chaux que produit la distillation du bois, joue le rôle de dissolvant ou de diluant dans plusieurs explosifs.

Le bois est d'ailleurs une importante matière auxiliaire en temps de guerre. On peut faire un emploi plus considérable de la rayonne, produit de la pâte de bois, à la place du coton. Le gaz pauvre, qu'on extrait du bois et du charbon de bois, peut servir de carburant pour les automobiles et les camions et épargner beaucoup de gazoline pour fins militaires. Des déchets de bois et des résidus liquides de la pulpe au sulfite on peut encore extraire l'alcool éthylique.

Aussi importantes en temps de guerre qu'en temps de paix sont donc les immenses ressources forestières du Canada.

LE JEU de Dames

Pour toute information concernant le jeu de dames, faire parvenir la correspondance pour le mercredi, au chroniqueur, M. Roland LeBlond, Le Soleil, Québec

L'action n'est, pour la plupart des hommes, qu'un moyen : Pour certains c'est un besoin de l'esprit.

LE JEU PAR LETUDE

Il est certain que l'étude des bons ouvrages sera très utile non seulement au commençant, mais encore aux joueurs de très bonne force.

Lorsqu'on commence à étudier les mathématiques, par exemple, on donne-t-on pas des livres élémentaires comme seuls moyens de progresser ?

Voici d'ailleurs ce que dit Allier à ce sujet : Dirait-on que ceux qui étudient le jeu par les livres, affaiblissent le brillant de l'imagination ?

qu'ils ne font pas un cours de philosophie expérimentale comme quand ils jouent seuls ?

Le jeu de tours, même des plus forts, provient d'une expérience pratique ou moins continue, que d'une étude théorique plus ou moins approfondie ou bien dirigée ; et il n'est pas douteux que ceux qui ont appris le jeu par une pratique constante sont, en général, plus aptes à parvenir au premier rang ; leurs idées sont plus sûres, leurs facultés de calcul plus rigoureuses que celles que l'on acquiert par l'étude des livres.

Cela ne veut pas dire qu'il soit possible de se passer des livres spéciaux traitant de ce jeu. L'amateur le plus zélé, soit par sa position sociale, soit par ses occupations, ou même le lieu où il réside, n'aura pas toujours d'adversaires avec lesquels il puisse se mesurer ; il remplacera très utilement ce vide par les livres, l'examen des théories des écrivains qui ont traité ce jeu, et encore par celui des problèmes des premiers maîtres.

Il est certain qu'avec d'égalles capacités et d'égalles circonstances de pratique actuelle, de deux joueurs qui acquerront les premières notions du jeu de dames, celui qui s'exercera tout seul et avec soin, d'après les livres, pourra en très peu de temps faire davantage à l'autre et le battre.

Il n'y a pas de livre qui puisse apprendre seul le jeu de dames comme on doit le savoir pour le bien jouer, celui qui n'aura pas en lui l'aptitude, le germe de l'art, l'habitude prise de jeunesse, la pratique fréquente bornée à un seul objet, la mémoire machinale des combinaisons, fortifiées par l'exercice et sans doute avec cela une disposition naturelle et particulière que nous appellerons esprit du jeu, restera forcément inférieur.

Esprit du jeu se résume en justesse pour juger sagement, facilité pour se décider promptement, étendue pour embrasser à la fois les différentes parties d'un coup compliqué, sagesse pour ne pas sacrifier le solide au brillant, et surtout netteté et précision pour ne rien confondre ; en un mot, esprit de combinaison du moment qui embrasse d'un coup d'oeil et comme d'une manière vague, mais cependant sûre, un grand nombre de cas dont quelques-uns peuvent bien échapper sans inconvénient, parce qu'ils sont moins assujettis à des règles, qu'ils ne le sont à une espèce d'instinct perfectionné par l'habitude.

Un livre ne peut que mettre sur la voie et montrer le but ; c'est à la nature d'y faire arriver. Le plus sûr moyen de devenir habile à ce jeu, et le meilleur profit que l'on puisse tirer des ouvrages qui le traitent, c'est d'en comparer les réflexions, avec la conduite des forts joueurs, de tâcher de pénétrer leurs idées, de suivre leurs combinaisons, de prévoir l'effet que doit produire telle ou telle position, enfin d'essayer de découvrir au moins les raisons de leurs premiers coups.

En poursuivant cette marche avec persévérance, on arrivera infailliblement au but.

Ce n'est pas que ces coups doivent se trouver absolument tels qu'ils sont décrits, mais ils peuvent se rencontrer à peu près, et ils donnent des idées qui conduiront avec un peu d'intelligence, à en faire d'autres dans l'occasion.

En poursuivant cette marche avec persévérance, on arrivera infailliblement au but.

Ce n'est pas que ces coups doivent se trouver absolument tels qu'ils sont décrits, mais ils peuvent se rencontrer à peu près, et ils donnent des idées qui conduiront avec un peu d'intelligence, à en faire d'autres dans l'occasion.

Ce n'est pas que ces coups doivent se trouver absolument tels qu'ils sont décrits, mais ils peuvent se rencontrer à peu près, et ils donnent des idées qui conduiront avec un peu d'intelligence, à en faire d'autres dans l'occasion.

Ce n'est pas que ces coups doivent se trouver absolument tels qu'ils sont décrits, mais ils peuvent se rencontrer à peu près, et ils donnent des idées qui conduiront avec un peu d'intelligence, à en faire d'autres dans l'occasion.

Ce n'est pas que ces coups doivent se trouver absolument tels qu'ils sont décrits, mais ils peuvent se rencontrer à peu près, et ils donnent des idées qui conduiront avec un peu d'intelligence, à en faire d'autres dans l'occasion.

Ce n'est pas que ces coups doivent se trouver absolument tels qu'ils sont décrits, mais ils peuvent se rencontrer à peu près, et ils donnent des idées qui conduiront avec un peu d'intelligence, à en faire d'autres dans l'occasion.

Ce n'est pas que ces coups doivent se trouver absolument tels qu'ils sont décrits, mais ils peuvent se rencontrer à peu près, et ils donnent des idées qui conduiront avec un peu d'intelligence, à en faire d'autres dans l'occasion.

Ce n'est pas que ces coups doivent se trouver absolument tels qu'ils sont décrits, mais ils peuvent se rencontrer à peu près, et ils donnent des idées qui conduiront avec un peu d'intelligence, à en faire d'autres dans l'occasion.

Le coin des philatélistes

par James Montagne



Une émission de huit timbres a marqué cette année le cinquantième du régime anglais en Rhodésie du Sud. On voit cinq de ces timbres ci-haut. De gauche à droite, en haut, Cecil Rhodes, fondateur de la colonie, le pont des chutes Victoria, Sir C. Coghlan, qui fut le premier chef de son gouvernement ; à gauche en bas, le drapeau Union Jack que l'on a hissé au début de la colonie ; et à droite, la voiture postale de l'émission. On voit au centre l'effigie du roi Carol sur un nouveau timbre de la Roumanie.

Au cours des dernières semaines, les journaux ont beaucoup parlé des colonies françaises. Pour les philatélistes, aucun de ces noms n'était inconnu, à cause des timbres nombreux qui les leur ont rendu familiers.

Les colonies de St-Pierre et Miquelon au large des côtes de Terre-Neuve, sont d'une grande importance pour les collectionneurs canadiens. Les timbres de ces colonies françaises ont illustré les chiens de Terre-Neuve, et les pêcheurs de la même île. Les deux îles de la Guadeloupe et de la Martinique émettent des timbres séparément, illustrant des scènes des Indes occidentales et les indigènes. La Guinée française et l'Inini, au sommet de l'Amérique du sud, comprenant aussi la colonie pénale française de l'île du Diable ont illustré leurs timbres principalement des scènes du pays et d'effigies indiennes de l'Amérique du Sud. L'Inini est un territoire de la Guinée française ayant ses propres timbres depuis 1932.

La plupart des colonies françaises sont situées en Afrique. En ces dernières années, plusieurs de ces colonies ont été groupées en districts administratifs postaux ; c'est pour cette raison qu'aujourd'hui ces colonies n'ont pas chacune leurs propres timbres. Les timbres de l'Afrique équatoriale française couvrent les colonies françaises de Chad, Gabon, le Congo français, le moyen Congo, l'Ubangi. Les autres colonies françaises qui émettent encore leurs propres timbres sont le Cameroun, le Dahomey, (l'ancien Bénin) la Guinée française, le Soudan français (anciennement le haut Sénégal et le Niger), la Côte d'Ivoire, Madagascar (comprenant les îles de l'Anjouan et Grand Comore, Mayotte, Mohéli, Diégo, Suarez, Nossi-Bé, Ste-Marie de Madagascar), la Mauritanie le Niger, la Réunion, le Sénégal, la Tunisie et l'Algérie.

PETITES NOTES

Nos remerciements à M. Roland Stokes, de St-Casimir, pour l'envoi de trois magnifiques problèmes.

PARTIE DE JEU FRANCAIS

BARBER vs MARTINS

"Old Fourteenth"

Table with 4 columns: Barber, Martins, Barber, Martins. Rows showing game progress with numbers.

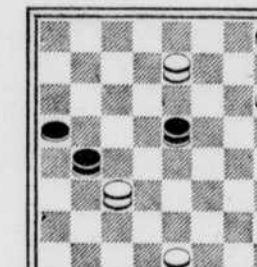
LE JEU FRANCAIS

Fin de Partie

Problème No 113

Par M. Albert CARBONNEAU, Lac-Frontière, P.Q.

Noirs : 4 pièces—2 dames



Blancs : 4 pièces—2 dames

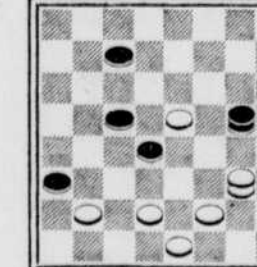
Les blancs jouent et gagnent.

LE JEU FRANCAIS

Problème No 114

Par M. Léo BROCHU, Québec

Noirs : 6 pièces—2 dames



Blancs : 6 pièces—1 dame

Les blancs jouent et gagnent.

LE JEU d'ÉCHECS

Pour toute information concernant le jeu d'échecs, faire parvenir la correspondance pour le mercredi, au chroniqueur, M. Jules Thérien, "Le Soleil", Québec

RUY LOPEZ (défense Steinitz retardée)

Nous avons montré la semaine dernière certains incavénients que peut comporter l'avancement trop rapide de d2 à d4, c'est-à-dire au cinquième coup. Les noirs, sur ce coup peuvent aussi adopter une ligne de jeu plus tranquille en répondant à 5- d4 par 5... f6 ; avec l'intention de jouer le Cg8 à f7 et le développement du Fd8 en fianchetto. Voyons cette variante.

1- e4; e5; 2- Cf3; Cc6; 3- Fb5; a6; 4- Fd3; d5; 5- d4; Fd7; 6- c3; g6; 7- 0-0; Fg7; 8- Fd3 (a); Cg7; 9- Td1; 0-0; 10- d4e; Cx6; 11- Cx6; Fx6; 12- Fb3; Cc6; 13- Cd2; Fg7; etc., avec égalité.

Les noirs peuvent aussi adopter un système de développement de leur Cg8 par Cg7-c6 puis développer leur FR en e7 sans se servir du système de fianchetto. Voyons cette variante.

1- e4; e5; 2- Cf3; Cc6; 3- Fb5; a6; 4- Fd3; d5; 5- d4; Fd7; 6- c3; g6; 7- 0-0; Fg7; 8- Fd3 (a); Cg7; 9- Td1; 0-0; 10- d4e; Cx6; 11- Cx6; Fx6; 12- Fb3; Cc6; 13- Cd2; Fg7; etc., avec égalité.

BUENOS AIRES

Table with 4 columns: Blancs: Petrov, Défense Nimmo-indienne. Rows listing chess moves and variations.

Gambit dame refusé

Table with 4 columns: Blancs: Alekhine, Noirs: A. Kussman. Rows listing chess moves and variations.

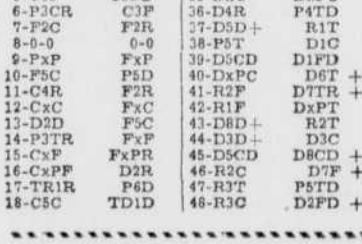
LE JEU FRANCAIS

Fantaisie

Problème No 67

Par M. Napoléon BROCHU, Lévis

Noirs : 9 pièces—2 dames



Blancs 9 pièces—5 dames

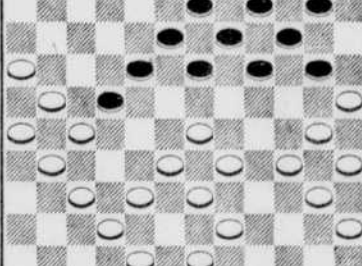
Les blancs jouent et gagnent.

LE JEU CANADIEN

Problème No 203

Par M. Armand DUREAU, T.-R.

Noirs : 14 pièces



Blancs : 21 pièces

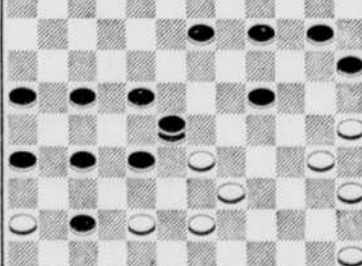
Les blancs jouent et gagnent.

LE JEU CANADIEN

Problème No 206

Par M. J.-M. HOULE, Giffard.

Noirs : 13 pièces—1 dame



Blancs : 16 pièces

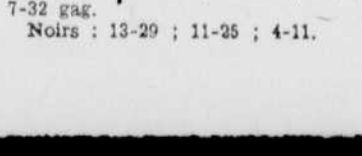
Les blancs jouent et gagnent.

LE JEU CANADIEN

Problème No 204

Par M. Raymond TURGEON, Lévis

Noirs : 10 pièces



Blancs : 11 pièces

Les blancs jouent et gagnent.

MATCH SHULMAN-THÉRIEN (6e partie)

Table with 4 columns: Blancs: Shulman, Défense sicilienne. Rows listing chess moves and variations.

PROBLEME No 256

Par M. Ed. Pape — Paris

Noirs : 11 pièces



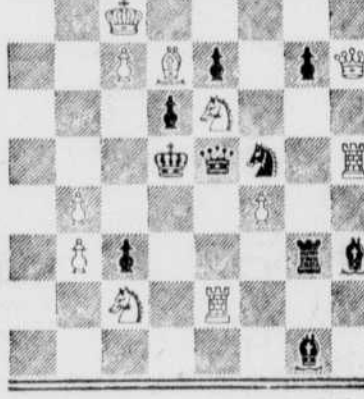
Blancs : 12 pièces

MAT EN 2 COUPS

PROBLEME No 257

Par M. J. Pérès — Valence

Noirs : 10 pièces



Blancs : 11 pièces

MAT EN 2 COUPS

Solutions pour la semaine dernière

PROBLEME No 254 1- CTR ! (menace double de 2- Dxp mat et 2- TSP mat.)

PROBLEME No 255 1- DET (menace Dxp mat.)

Solution du problème de Jeu Franco No 112, par M. Napoléon Brochu, Lévis

Solution du problème Français No 66, par le Duo John et Jim, T.-R.

Solution du problème Canadien No 199, par M. Jean-Marie Houle, Giffard

Solution du problème Canadien No 200, par M. Arthur D'Argy, T.-R.

Solution du problème Canadien No 201, par M. Damase Carier, Lévis

Solution du problème Canadien No 202, par M. Henri Melançon, Shawinigan-Falls

NOS CHERCHEURS MM. Napoléon Brochu, Damase Carrier, Alphonse Bedard, Jos. Cyr, J.-E. Sanschagrin, Jean-Marie Houle, Jos. Dion, Capt. Philippe Bourret, C. Senay, Thomas Grenier, Edmond Giguère, Louis Pottras, Philibert Dorval, Sylvio Paradis, Ernest Dumas, A. Meunier, J.-M. Lelièvre, Albert Carbonneau, J.-P. Dufour, Roland Stokes, Liguori Brochu, Alyre Carbonneau, Léo Brochu, Raymond Turgeon, Fernando Lepage, Lionel Dumont, Armand Houle, Duo John et Jim, Arthur D'Argy, Jos. Roy, Jos-Emile D'Argy, Ant. Langlois, Wellie Fleury, Georges Côté, Georges Auger, Arthur Morissette, Camille Tremblay, Origène Martin, Emile Thibodeau, Henri Melançon, Armand Thibodeau, Charles Voyet, G. Martin, Art. Nadeau, Alphonse Nadeau, Paul Lavoie.

LA DAME ET LA FIN DE PARTIE (fin)

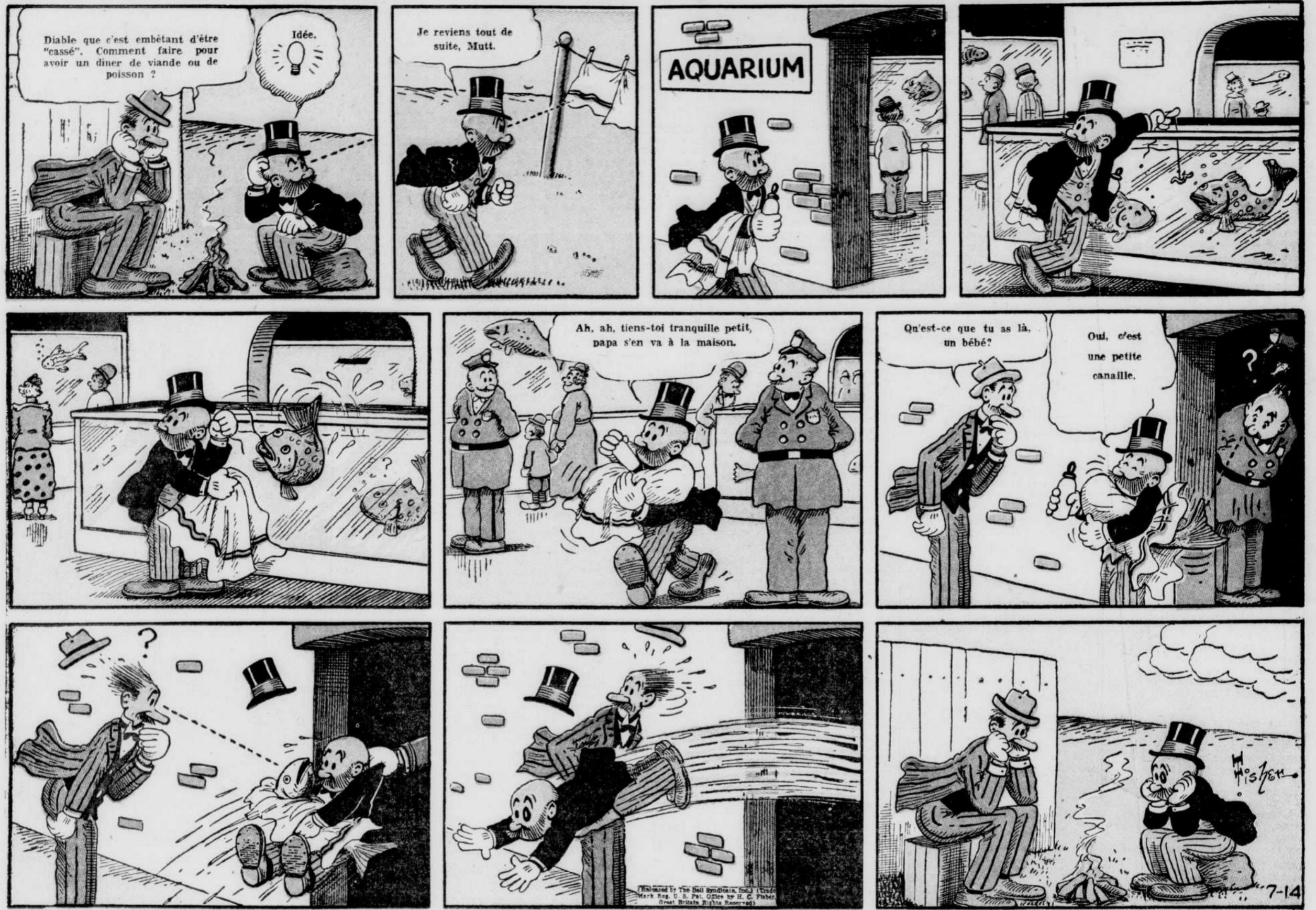
- 2 contre 2 - Cette fin de partie ne se joue jamais, les pièces qui peuvent se présenter étant trop faciles à éviter.

- 2 contre 3 - Cette fin de partie est inévitablement nulle, et ne se joue jamais entre joueurs sérieux. Les quelques pièces qui peuvent se présenter sont d'une trop grande simplicité pour les établir.

- 2 contre 4 - Cette fin de partie se présente

MUTT & JEFF

par Bud Fisher



LE CHAT DE CICERON

PAR BUD FISHER



Que nous apportera demain le fil des dépêches?

Suivez attentivement chaque jour les nouvelles de notre grand quotidien

REÇU LE 30 AOÛT 1976

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC

LE SERVICE MONDIAL D'INFORMATION DU "SOLEIL"

...est votre meilleure source de renseignements puisqu'il est affilié AUX MEILLEURES AGENCES DE L'UNIVERS